

HEBDOMADAIRE DU PARTI DÉMOCRATIQUE DE GUINÉE

HOROGA HEBDO



EDITO : UNE RIPOSTE DECISIVE	2
ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT AUX PEUPLES DE GUINEE, D'AFRIQUE ET DU MONDE	3
LES TEMOIGNAGES SUR L'AGGRESSION	20
SPORTS	46

1745 — 99 — 5-11 DECEMBRE 1970

100 FG



EDITORIAL

Une riposte décisive

In'y a aucun obstacle, aussi gigantesque soit-il, qu'un Peuple déterminé et résolu ne puisse surmonter. Les événements que nous vivons en sont un témoignage éloquent. Le fascisme portugais n'oubliera jamais plus la défaite cuisante que lui ont infligée quatre millions de soldats révolutionnaires, authentiques représentants de l'Afrique combattante.

Dans sa traditionnelle forfaiture, l'impérialisme s'est encore une fois heurté à la vigilance infaillible du Peuple de Guinée en déversant sur nos côtes des individus sans foi ni loi qui, dans le silence feutré de la nuit, ont cru, — oh idiotie — ramener notre Peuple dans le carcan colonialiste. La riposte fut décisive. Quelques heures ont suffi pour que le Peuple, tout le Peuple en armes, soit mobilisé pour bouter hors de la patrie ces monstres drogués et armés, protozoaires, au service du colonialisme portugais.

Monstres drogués et protozoaires — ce n'est point une antinomie — car ce sont bien des êtres inconscients que la pourriture de Lisbonne a fabriqués en vue de réaliser l'irréalisable, à savoir s'emparer de l'un des plus grands bastions anti-impérialistes.

Monstres drogués, avons-nous dit, oui c'est bien cela, parce que taillés, moulés et intoxiqués dans l'idéologie d'exploitation qui caractérise le régime colonial portugais sclérosé depuis le 16e siècle.

SUR NOTRE COUVERTURE

Le camarade Ahmed Sékou Touré, Commandant en chef des Forces Armées Guinéennes a reçu la Commission d'enquête du Conseil de Sécurité.

(Suite page 48)

Monstres drogués, oui ! Vomie des Peuples, cette racaille d'apatriades corrompus a cru pouvoir satisfaire ses besoins instinctuels au sein de l'armada portugaise dont le seul but est, selon même un allié du Portugal de « s'armer non pas contre un ennemi extérieur, mais pour fusiller les masses de noirs ».

Les événements du 22 Novembre déclenchent automatiquement à l'esprit une question. Pourquoi cette agression ? La réponse est sans équivoque. L'analyse dialectique de la nature des contradictions entre l'Afrique et l'impérialisme, entre le colonialisme portugais et la Révolution guinéenne nous en donne une idée assez précise. Il s'agit d'une opposition, entre le Portugal et la Guinée, deux pays servant respectivement de têtes de pont à deux systèmes inconciliables : le système colonial décadent et l'Afrique combattante pour la libération et le bonheur des Peuples.

Le Portugal, coincé entre les montagnes de la péninsule ibérique, la misère séculaire et la sécheresse idéologique, le Portugal, ce petit pays vivant de mendicité et de complicité, ce Portugal hypocrite et situationniste s'est coalisé, comme toujours d'ailleurs, avec l'impérialisme international pour agresser la République indépendante de Guinée. Cette coalition est largement prouvée par l'intoxication savamment entretenue par la presse parlée et écrite du capitalisme cancéreux. Il n'est pas étonnant du reste que toute la racaille de la presse impérialiste se soit érigée en

«La Révolution n'est jamais isolée...»

A DECLARE LE CHEF DE L'ETAT DANS SON ADRESSE AUX PEUPLES DE GUINEE, D'AFRIQUE ET AUX FORCES PROGRESSISTES DU MONDE

Messages de solidarité et de soutien

De Bangui. — Honneur accuser reception votre message m'informant du débarquement de mercenaires par bateaux de guerre portugais sur plusieurs points de la côte de Guinée. Vous assure du soutien inconditionnel du Peuple centrafricain qui condamne énergiquement cette violation de la sécurité de l'intégrité et de la souveraineté du Peuple frère de Guinée. Vous informe que j'ai décidé ce jour de lancer un appel au Président en exercice de l'OUA, au Président de la conférence des pays non alignés, au secrétaire général des Nations Unies, au secrétaire général de l'OUA, ainsi qu'à tous les chefs d'Etats africains et ceux des pays épris de paix et de justice, afin de demander de vous apporter leur appui solidaire et d'examiner les mesures propres à assurer, par le truchement du Conseil de

Peuple de Guinée, Peuples d'Afrique, Forces progressistes du Monde,

L'histoire est un processus ininterrompu par lequel, d'une façon consciente, chaque Peuple, comme l'humanité toute entière, suit une ligne dont les phases de bonheur ou de malheur sont toujours en relation intime avec la nature de son mode de vie et la qualité de ses rapports internes et externes.

L'histoire requiert, de ce fait, pour être dominée de façon positive et dirigée avec maîtrise vers le bonheur populaire, que chaque régime se donne comme unique base, comme unique source de légitimité et de légalité, le Peuple qui la construit et qui est seul capable de diriger souverainement les hommes qu'elle concerne vers les hauts sommets de la liberté, de la dignité et du progrès ambitionné par tous les Peuples.

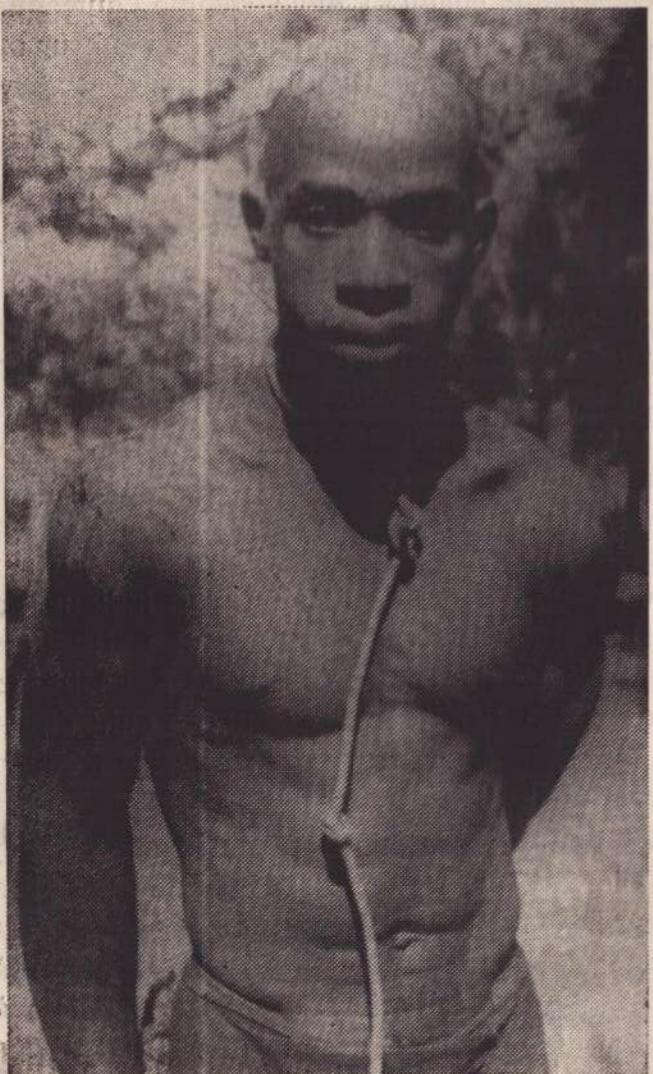
L'histoire de la Guinée comme celle de chaque pays d'Afrique est riche d'événements dont l'impact décisif sur la mentalité du Peuple et les réalités du pays indique, de façon irréfutable, le caractère constamment patriotique du mouvement d'émancipation qui n'a cessé de mobiliser les énergies de notre Peuple contre tout ce qui, directement ou indirectement vise à aliéner sa liberté d'action et à entraver la réalisation de ses légitimes aspirations.

Nos héros immortels Soundiata, Béhanzin, El hadj Oumar Lat Dior, Abdel Karim, Bademba, Bokar Biro L'Almamy Samory, Alpha Yaya ont, en des moments donnés, incarné ces hautes valeurs qui appartiennent à nos Peuples, et, pour ce faire, ils se sont immortalisés à jamais. En effet, par l'enseignement de l'Histoire que notre Peuple, sous leur conduite, a tissée, ils nous servent

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

toujours de guides et c'est dans la source intarissable de leur exemple que le Peuple de Guinée puise l'énergie pour l'édification de sa grandeur, de sa prospérité et de l'équilibre de la Nation, en rapports pacifiques avec les autres Peuples.

Mais l'histoire est un processus, nous l'avons dit. Deux exemples aussi illustres ne peuvent rester sans suite, les faits l'attestent, car la génération guinéenne de septembre 1958 a aussi inscrit de hauts faits dans le registre de l'histoire et de la Guinée et du Continent Africain. Cette génération a constitué de pionniers engagés inconditionnellement dans l'action révolutionnaire, n'a jamais abdiqué ses responsabilités dans la lutte sans équivoque vigoureuse et puissante, constante et irréductible qu'elle



Le voici, le sinistre Thiam, véritable incarnation de la déchéance humaine. Il recevra, comme tous les chiens de son espèce, le châtiment infaillible du Peuple.

MESSAGES

Sécurité des Nations Unies, le retour rapide de la paix en Guinée, en chassant et ne châtant définitivement ces ennemis de l'Afrique.

Très haute et fraternelle considération.

Jean Bedel Bokassa, président de la République Centrafricaine.

Bathurst. — J'ai appris avec consternation la nouvelle de la barbare et totalement injustifiable agression perpétrée contre votre pays par les forces

MESSAGES

mercenaires à la solde de l'impérialisme portugais. Velle de la barbare et totalement injustifiable agression

Je suis convaincu que cette expédition de style colonial trouvera la leçon qu'elle mérite : la destruction totale.

Le Peuple et le gouvernement de Gambie, partagent vos préoccupations en cette dure épreuve et renouvellent leur indéfectible soutien aux vaillants Peuple et gouvernement de Guinée dans leur lutte héroïque contre les forces maléfiques de l'impérialisme et du colonialisme.

Très haute considération

Sir David Djawara
Président de la République de Gambie.

Caire. — L'Union Sociale Arabe exprime sa vive inquiétude pour l'agression colonialiste contre le Peuple de Guinée déclenchée par les forces ennemis du progrès, colonialistes et racistes visant la destruction du régime progressiste de Guinée sous la conduite du Président Ahmed Sékou Touré et condamne vigoureusement cette agression honteuse, déclare se tenir aux côtés du Parti Démocratique de Guinée. Invite toutes les forces progressistes du monde à soutenir et appuyer le Peuple de Guinée pour faire échouer le plan colonialiste, qui se propose l'emploi de la force pour imposer une politique contraire aux intérêts des Peuples et à leurs droits naturels.

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

mène contre l'impérialisme le colonialisme et le néo-colonialisme.

Les résultats de cette lutte ont non seulement hissé la Guinée dans le monde de la responsabilité et de la souveraineté retrouvées, mais favorisé également l'émergence de l'Afrique à une vie internationale de dignité et d'honneur.

Les forces impérialistes ainsi débusquées dans leur position indigne, dans leur philosophie inhumaine, dans leurs pratiques méthodiques de destruction des valeurs africaines, dans leurs aspirations à l'exploitation et à l'oppression des Peuples pour le bonheur de classes oisives, ne peuvent ainsi admettre la progression ni de la Guinée ni des Peuples d'Afrique au chapitre de l'Histoire.

La conquête par la Guinée de son indépendance a eu, sur les empires coloniaux en Afrique, un effet de détonation qui amorça leur désintégration.

Le refus têtu du Peuple de Guinée de marchander sa souveraineté reconquise, la détermination de ce Peuple de bâtir lui-même son bonheur dans la dignité et la responsabilité, tout cela compromet le plan impérialiste de réasservir les Peuples africains sous la bannière du néo-colonialisme. C'en est trop pour l'hydre impérialiste. Il faut abattre cet obstacle.

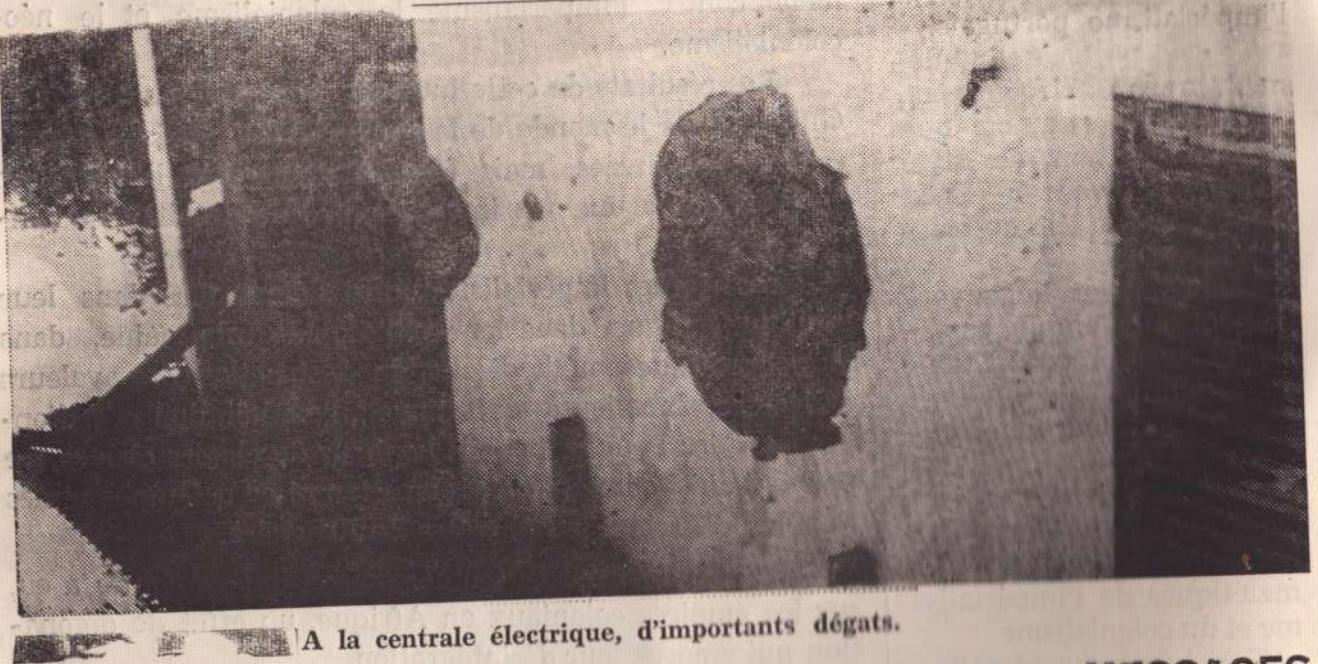
A preuve, depuis le 28 septembre 1958, le complot permanent contre l'Afrique qui, d'une façon continue, s'est manifesté et se manifeste dans la vie guinéenne.

Les années 60, 61, 64, 65, 68, 69 et 70 constituent certaines des phases décisives de la contradiction irréductible entre la nouvelle Afrique et le vieil ordre que recouvre l'impérialisme.

Tous les moyens ont été étudiés, inventés et utilisés avec hargne pour ébranler les assises des régimes populaires d'Afrique et notamment celles de la République Révolutionnaire de Guinée.

Une vaste campagne psychologique tendant à favoriser la subversion intérieure et les attaques extérieures a été régulièrement menée contre le régime guinéen ; cette campagne de diversion, de cynisme, de grossiers mensonges s'est proposée de convaincre l'opinion mondiale de l'incapacité d'un pays africain, en l'occurrence la Guinée, de diri-

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT



A la centrale électrique, d'importants dégâts.

ger souverainement et personnellement son destin. Elle s'est proposée de faire croire à l'opinion mondiale l'existence en Guinée d'une misère inquiétante, d'un désordre social et d'une dégradation économique sans précédent afin que de toutes parts prenne corps l'idée de restaurer et de réhabiliter la domination coloniale, l'exploitation et la dépersonnalisation qu'imposait à la Guinée le régime de domination étrangère, puisque tout compte fait, la Guinée aura été plus heureuse sous le régime colonial que sous le régime de l'indépendance et de la souveraineté nationales. A cette fin, toutes les nationalisations, toutes les décisions relatives à la totale reconversion des réalités économiques, sociales et politiques du pays aux seuls impératifs du pouvoir démocratique révolutionnaire du Peuple et aux nécessités du progrès continu du Peuple devraient, de l'avis de nos détracteurs, être cachées à cette même opinion mondiale ou dénaturées, alors que ces créations de nouvelles valeurs sont à l'honneur de notre continent et de l'humanité.

Mais si effectivement le régime populaire guinéen a abouti à un tel fiasco quel besoin a l'impérialisme de forger d'autres armes contre ce régime, que diable ne laisse-t-il pas ce Peuple régler son compte à son régime ?

MESSAGES

rels à la liberté et à l'indépendance.

Abdel Mohsen Aboul Nour
Secrétaire général de l'Union Socialiste Arabe

Ouagadougou. — Suite à votre message, le Peuple et le gouvernement voltaïques condamnent l'agression perpétrée contre la République soeur de Guinée. Au moment où vaillant Peuple Guinée est mobilisé pour défendre son patrimoine et sa liberté menacés, le Peuple voltaïque lui apporte son soutien et sa solidarité. Toute atteinte à intégrité territoriale Guinée, et à liberté son Peuple est un affront à la dignité africaine entière. Réaffirmons au Peuple Guinée soutien indéfectible Peuple et gouvernement Voltaïques.

Haute et Fraternelle considération.
Léopold Sédar Senghor,

MESSAGES

Général Sangoulé Lamizana, président de la République de Haute Volta.

De Cotonou. — Le 23 Novembre 1970, nous avons appris avec indignation que des mercenaires ont débarqué sur les côtes guinéennes. Devant ces actes criminels contraires à la morale internationale et aux principes des Nations Unies, le Peuple dahoméen tient à vous assurer de son soutien inconditionnel et apporte au Peuple frère de Guinée son appui total pour la courageuse lutte qu'il mène pour barrer le chemin aux envahisseurs. Le Conseil présidentiel par ma voix lance un vibrant appel à tous les épis de paix et de justice, pour apporter leur appui sans réserve au président Sékou Touré et au Peuple guinéen et pour mettre l'ennemi hors d'état de nuire en République de Guinée.

Haute et fraternelle considération.
Hubert Maga, président du Conseil Présidentiel du Dahomey.

Dakar. — Avons appris avec indignation débarquement mercenaires à Conakry. Peuple et gouvernement sénégal, dénoncent agression dont est victime Peuple frère de Guinée. Peuple et gouvernement du Sénégal, assurent Peuple frère de Guinée de sa solidarité totale.

Haute et fraternelle considération.
Léopold Sédar Senghor,

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

Y-a-t-il un seul domaine où le bilan de l'indépendance guinéenne ne puisse confondre les ennemis de cette indépendance ? Le résultat, en tout cas, de l'exercice par le Peuple guinéen de tous les attributs de sa souveraineté est que tous les secteurs de la Nation sont exclusivement sous le contrôle de nos populations ; dans aucun de ces secteurs, le Peuple n'est étranger à la définition et à la réalisation des objectifs, à lui, assignés. D'ailleurs, ce serait une erreur de notre part que de comparer une vie révolutionnaire, un régime populaire et démocratique à une vie coloniale faite toute d'irresponsabilité et d'indignité. Ce que nous devons retenir, c'est le caractère irréductible des contradictions opposant l'Afrique consciente à l'impérialisme international, les contradictions irréductibles opposant le régime révolutionnaire guinéen à toutes les classes décadentes d'Europe et d'ailleurs qui se sont vues éjectées de la vie économique, sociale et culturelle de notre pays.

Sachant que de l'intérieur elles ne peuvent trouver aucun point d'appui, aucune base d'opération, aucun instrument de reconquête, ces classes décadentes ne pouvaient recourir qu'à la subversion extérieure, à l'agression militaire accompagnée du mensonge pour entretenir dans l'opinion de fausses considérations autour de tout événement pouvant éventuellement survenir en Guinée. Ainsi, des bateaux, des avions de guerre, des moyens militaires puissants sont rassemblés. Ainsi également des mercenaires européens et africains sont recrutés, entraînés, endoctrinés, domestiqués dans leur mentalité, dans leurs reflexes grâce aux effets de l'alcool et de la drogue, grâce à la corruption dressés comme des chiens en vue d'être jetés contre le corps de la Révolution Guinéenne. C'est ce qui restait à faire et c'est ce qui a eu lieu de façon évidente et insolente à partir du 22 novembre 1970.

Combien de fois avons-nous dénoncé l'existence de camps d'entraînements dans certains pays ? Combien de fois avons-nous alerté l'opinion internationale ? Les discours du 12e anniversaire de l'indépendance guinéenne, fait à Conakry le 2 octobre 1970, et à la Tribune des Nations Unies à la même date, n'ont-ils pas été exclusivement consacrés à la diffusion d'informations relatives à cette criminelle agression ? Les discours à la suite des marches révolutionnaires des forces populaires et militaires

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT



Juan Januario Lopez passe aux aveux

de la capitale et à l'issue de la dernière session du Conseil National de la JRDA, n'ont-il pas aussi informé suffisamment l'opinion nationale et internationale sur la réalité qui allait être créée de toute évidence quelques semaines plus tard? C'est dire que l'analyse dialectique de la nature des contradictions entre l'Afrique et l'impérialisme, entre le colonialisme portugais et la Révolution Guinéenne et aussi les informations que les Africains patriotes habitant de pays voisins nous faisaient parvenir sur les dangers qui menacent notre pays nous amenaient à comprendre de façon claire la stratégie et la tactique de l'ennemi, toujours engagé dans sa politique de destruction de la Révolution Guinéenne. Ainsi, si le 22 novembre, nous avons été agressés, et nous comprenons pourquoi cette date a été choisie, nous avons, du fait de la surprise subi au début des événements un certain revers mais quelques heures après, par

MESSAGES

Président République Sénégal.

Nouakchott. — Je viens d'apprendre à l'instant même par la radio qu'une nouvelle agression impérialiste tendant à renverser le régime révolutionnaire guinéen a été heureusement repoussée ce matin grâce à la vigilance constante des militants civils et militaires du PDG. Au nom du Peuple mauritanien, de son Parti et de son gouvernement, comme en mon personnel, j'ai l'honneur de

vous assurer à cette occasion de notre appui sans réserve et de notre totale solidarité..

Haute fraternelle et militante considération
Moktar Ould Daddah

New York. — Le groupe africain s'est réuni lundi après-midi et a examiné la situation en République de Guinée à la suite de l'agression dont ce pays a été victime de la part des troupes portugaises aidées par des commandos mercenaires venus du territoire de Guinée dite Portugaise. Le groupe africain a entendu la déclaration faite par le représentant permanent de la République de Guinée sur les événements qui ont eu lieu dans son pays à la suite de cette agression. Le groupe africain, après délibération, a décidé d'exprimer son soutien indéfectible au Peuple frère de la République de Guinée dans les heures difficiles qu'ils traversent. Le groupe africain a d'autre part, décidé d'adresser une lettre au président du conseil de Sécurité pour exprimer sa solidarité et soutien à la délégation de la Guinée dans l'action qu'elle a entrepris au conseil de Sécurité. Le groupe africain a exprimé sa préoccupation et son inquiétude au président du conseil de Sécurité devant les agressions perpétrées fréquemment contre l'indépendance et l'intégrité des

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

la spontanéité, la puissance et l'unité de la réaction populaire, la vaillance et la détermination de notre armée, les rapports de forces ont été fondamentalement inversés au profit de la Révolution et au détriment des mercenaires de l'impérialisme. Nous sommes passés à la contre-attaque, avons redressé la situation et avons imposé à l'ennemi une défaite cuisante. Nous avons ainsi réservé aux bandits, aux chiens de garde de l'impérialisme, le prix de leur forfaiture.

Nos forces militaires que l'impérialisme considérait démobilisées, désorganisées et incapables de résistance sérieuse ont prouvé que toute armée mûe par l'idéologie de la Révolution et agissant au sein du Peuple avec le Peuple et pour le Peuple ne peut connaître que la victoire.

Nos invincibles forces militaires : l'armée populaire, la gendarmerie, la garde-républicaine, l'aviation militaire et civile, la marine, la milice populaire, les agents du service civique et tous nos organismes politiques et techniques, comme un seul homme, ont eu à réagir et à imposer une défaite cinglante aux diverses tentatives de débarquement de mercenaires et aux attaques armées de l'ennemi à Conakry, à Forécariah, à Koundara et ailleurs.

Qu'ici, nos glorieux officiers, nos soldats, nos militaires, nos camarades femmes et les jeunes, tombés au champ d'honneur, victimes de cette agression inqualifiable soient vivement remerciés au nom du Peuple guinéen, au nom de la Révolution mondiale pour le sacrifice ultime qu'ils ont accepté afin que l'impérialisme trouve son tombeau en terre guinéenne. A leurs épouses, à leurs époux, à leurs enfants, à leurs familles vont nos condoléances émues et ira toujours la sollicitude constante de la Révolution Guinéenne.

Cette défaite de l'ennemi actualise cette théorie que, d'une part l'élément fondamental et invincible est le Peuple et non le matériel car le Peuple domine le matériel, d'autre part que le Peuple organisé garde toujours sa fermeté et son sang-froid et transforme les revers momentanés en victoire décisive et définitive.

L'élan patriotique, la détermination de vaincre l'ennemi, le total dévouement à l'unique cause de l'indépen-

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT



Dressés tels des chiens, ces hommes devaient assassiner notre Peuple.

dance et du progrès de la Patrie, la pratique de la responsabilité qui ont caractérisé tout au long des événements l'attitude de notre Peuple, le comportement de nos différents secteurs dans le cadre de la défense de la Révolution ont donné à notre Révolution prestige et consécration internationale et à l'unité nationale de nouvelles raisons de renforcement.

En effet, l'unanimité faite autour de la Guinée pour la soutenir et autour de l'impérialisme pour le dénoncer et le combattre, cette unanimité des Etats Africains, des Partis politiques, des organisations syndicales, des mouve-

MESSAGES

Etats africains voisins des colonies portugaises en Afrique. Le groupe africain a condamné dans le passé et condamne encore aujourd'hui, cette action criminelle qui sème la mort et la désolation parmi les populations africaines qui ne demandent qu'à se consacrer dans la paix aux tâches

MESSAGES

de développement du continent africain. Le groupe africain a apprécié la lutte héroïque du Peuple frère de Guinée devant l'attaque traîtresse dont il a été l'objet. Le groupe africain enfin a transmis au président de la République de Guinée un télégramme de solidarité et de sympathie au moment où le Peuple de Guinée uni derrière son Parti résiste de façon héroïque à l'agression des troupes portugaises et des mercenaires.

Prêt pour la Révolution!
El Hadj Abdoulaye Touré

De New York. — Profondément frappé par la nouvelle lâche agression dont votre pays a été victime, je suis certain que la République de Guinée saura toujours se défendre et poursuivra son développement dans la paix et la tranquillité. Je vous adresse l'assurance de ma très haute considération et de ma fraternelle amitié.

Sadruddin Aga Khan

Havana. — Colonialisme portugais qui a subit tant des échecs champs bataille Guinée Bissao, d'Angola et du Mozambique, a mené agression armée contre Peuple frère de la Guinée. Forces militaires portugaises soutenues par impérialistes de l'OTAN et laquais africains ont commis cette nouvelle agression avec dessein renverser gouver-

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

ments de femmes, de jeunes et d'intellectuels progressistes donne une dimension mondiale à la contradiction opposant la Guinée et le Portugal.

En effet, quel est le continent d'où n'a pas été lancée par des voix autorisées, soit individuelles, soit collectives, la décision de soutenir fermement la Guinée et de dénoncer résolument l'impérialisme international et le colonialisme portugais ? Tous les Peuples sont honnêtes, mais tous n'ont pas de dirigeants honnêtes.

Ainsi, dans cette bataille historique, la Guinée symbolise l'ensemble des Peuples, l'ensemble des régimes profondément démocratiques ; elle symbolise le progrès tandis que le gouvernement fasciste portugais représente l'ensemble des puissances imperialistes. Il représente le mal à l'état pur, il représente la pourriture et le crime.

Nous sommes heureux de constater qu'au moment où certains Africains indignes de leur Patrie, transformés en bêtes de somme par l'impérialisme, s'engagent au service de l'impérialisme contre l'Afrique, les Peuples du Moyen Orient, d'Europe, d'Asie, d'Amérique, leurs mouvements politiques, syndicaux, leurs organisations de jeunes et de femmes se lèvent et se mobilisent pour apporter un soutien politique, diplomatique et matériel à l'Afrique contre ses agresseurs. Leur geste prouve dans les faits cette théorie que la Révolution n'est jamais isolée, la vérité n'est jamais isolée.

Le Peuple portugais soumis à la dictature, exploité et opprimé par un régime fasciste a fait aussi entendre sa voix, celle de la solidarité militante avec les forces révolutionnaires guinéennes pour que soit définitivement écrasé le colonialisme portugais en Guinée Bissao, en Angola, au Mozambique et libéré du même coup le vaillant Peuple portugais qui n'en a qu'assez d'un régime pourri et décadent.

Peuple de Guinée,

Reste donc vigilant et ferme, ne sous-estime aucune action et ne sur-estime aucun sacrifice pour la dignité que tu défends. Les intérêts historiques que tu défends te

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

commandent le renforcement encore plus vigoureux de ta résistance. Tu sais que tu n'es pas seul, qu'avec toi sont dressés, décidés, tous les Peuples épris de liberté et de paix, toutes les couches populaires qui, comme toi, luttent et luttent encore pour écraser définitivement les régimes réactionnaires porteurs de malheur.

Peuple d'Afrique,

Merci de ta solidarité militante, de ton aide morale et matérielle ; tu dois renforcer cette lutte pour détourner définitivement les puissances impérialistes qui, depuis un certain temps, semblaient maîtresses de l'offensive dirigée contre toi.

Il ne s'agit plus d'une défensive contre les initiatives impérialistes ; il s'agit de passer vigoureusement à l'offensive partout où l'impérialisme vit encore en Afrique afin d'en finir avec la honte du siècle : la domination étrangère, le colonialisme et le néo-colonialisme pour que vivent



Les armes saisies sur les mercenaires.

MESSAGES

nement que vous dérigez et réalisez plan recolonisation de l'Afrique. Condammons plans lâches et criminels qui ont été longuement préparés par colonialistes soldé l'impérialisme international avec but de renverser le gouvernement que vous présidez et Parti Démocratique Guinée, symboles ardent de l'indépendance et liberté africaines. La rapide et inébranlable décision du Peuple, gouvernement et du Parti Démocratique de Guinée, a affronté héroïquement les envahisseurs et frustré

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT



Encore des munitions de destruction massive.

MESSAGES

les plans colonialisme et de l'impérialisme.

L'OSPAAL manifeste sa solidarité et son soutien sans condition au gouvernement que vous dirigez, au Parti Démocratique Guinée et au Peuple frère Guinée dans sa lutte courageuse pour le salut national.

Le triomphe des forces populaires sous votre direction constitue la victoire de plus pour le mouvement progressiste mondial et les mouvements de libération nationale.

Le Secrétaire Exécutif de l'OSPAAL.

libres et souverains l'Angola, le Mozambique, la Guinée Bissao, le Zimbabwe, la Namibie etc...

Peuples progressistes du monde,

Merci de votre soutien unanime et inconditionnel. Nous vous donnons à chacun l'assurance que nous remplirons notre devoir ; nous mériterons votre confiance et votre soutien. A vos côtés nous contribuons à l'avènement d'un monde nouveau, celui qui aura enterré définitivement l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme et toutes les formes d'exploitation et d'oppression de l'homme par l'homme.

Notre certitude est en la victoire.

Notre volonté est la victoire.

Notre action remportera cette victoire :

Victoire de la Guinée !

Victoire de l'Afrique !

Victoire du monde progressiste !

VIVE LA REVOLUTION

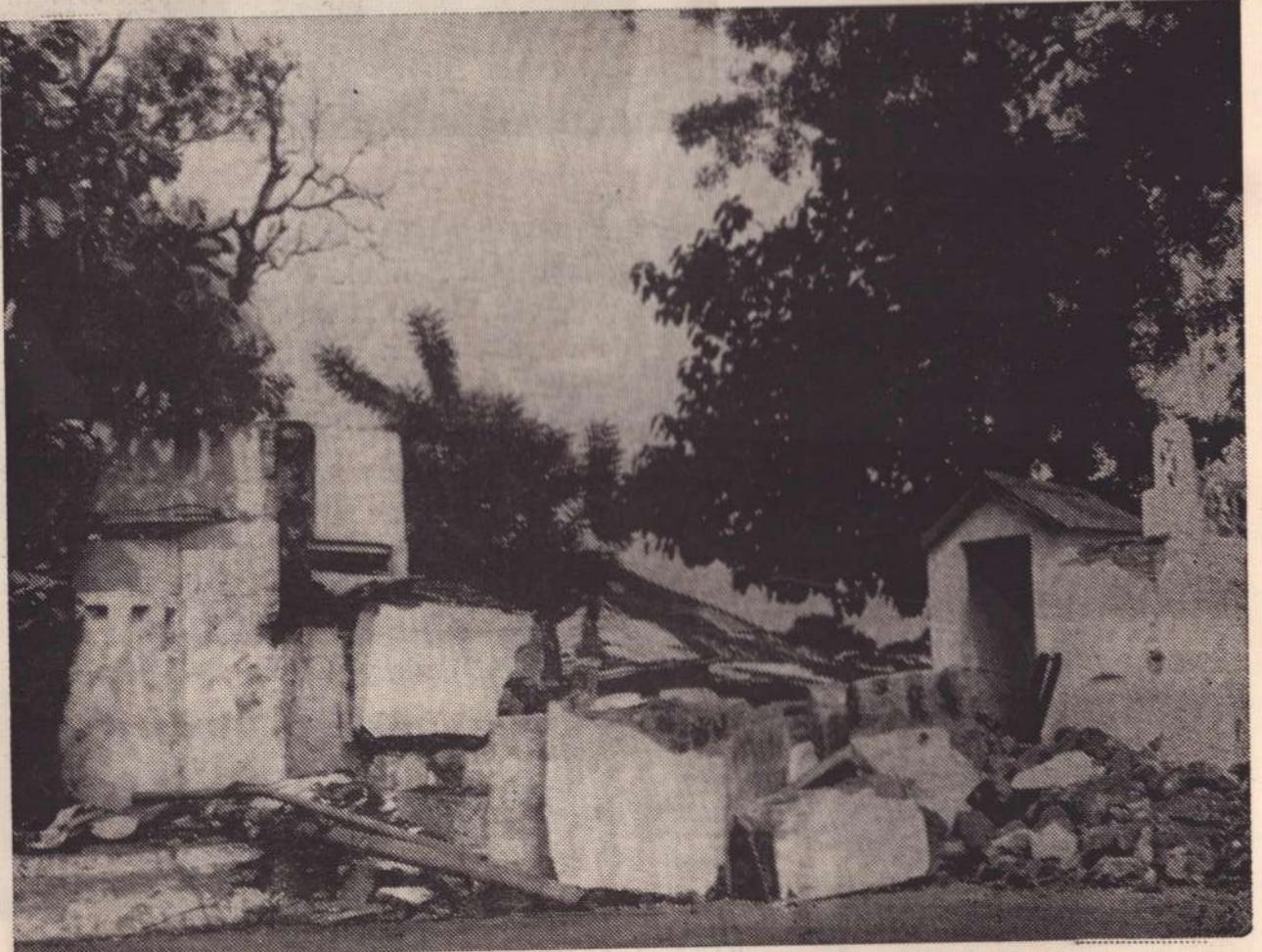
AHMED SEKOU TOURE

«... Une nouvelle maturité politique de l'Afrique ...»

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR LE RESPONSABLE SUPREME DE LA REVOLUTION DEVANT LA DÉLÉGATION SŒUR DU NIGERIA

MESSAGES

Le Congrès National des Femmes de la Sierra-Léone condamne avec véhémence l'agression du colonialisme portugais perpétrée contre l'Etat souverain de la République de Guinée.



Camp Almamy Samory : les murs se sont écroulés lors de l'attaque.

ALLOCUTION

la solidarité active que l'Afrique ne pouvait pas manquer d'organiser pour faire face à l'épreuve. Nous savons et vous le savez encore mieux que l'impérialisme a déjà établi un plan de reconquête qu'il voudrait méthodiquement réaliser pour pouvoir confisquer encore la liberté accusée par nos Etats. Cette fois-ci c'est le Portugal qui sert de tête de pont pour pouvoir traduire la volonté à tous ceux qui sont opposés à l'émancipation africaine en voulant porter atteinte à la souveraineté de la Guinée. Le Portugal n'est pas seul. Mais si l'impérialisme est uni, les peuples anti-impérialistes au-delà des nationalités, des couleurs et des religions sont aussi unis dans la lutte pour préserver leur liberté, leur unité et leur dignité. Vous venez de sortir d'épreuves plus tragiques parce qu'avant coûté très cher en vies humaines et en moyens matériels et financiers, je veux faire référence au Biafra. Nous savons ou avec courage, détermination et unité de front, vous avez fait face à l'impérialisme.

Vous vous êtes défendus, vous avez, à travers votre victoire apporté une victoire historique à l'Afrique tout entière. Dès le déclenchement de l'entreprise Biafra, la sécession de cette province de sa mère patrie, la Nigéria, le gouvernement, le Parti guinéen ont compris aussitôt que cela relevait de la stratégie anti-africaine. Ils n'ont pas hésité à proclamer immédiatement que la guerre ouverte en Nigéria était ouverte contre la Guinée, ouverte contre toute l'Afrique. Et comme vous le savez, l'année dernière nous avons réussi à juguler un vaste complot qui tendait à imposer ici un autre régime. Le sinistre dirigeant de ce complot n'a pas manqué lors de ses dépositions devant le Comité Révolutionnaire d'indiquer que des mercenaires étaient déjà préparés à l'extérieur de la Guinée pour pouvoir envahir la Guinée et leur faciliter la chute du régime. Mais qu'entre temps ces mercenaires auraient été dirigés sur le Biafra pour pouvoir donner la force à Ojukwu. Cette déclaration qui correspond à un fait souligne l'identité de position du peuple guinéen et du peuple nigérian, l'identité de destin et par conséquent l'absolue nécessité pour les deux de continuer leur lutte pour sauver la dignité et la liberté de l'Afrique. On a voulu à

MESSAGES

Nous, Femmes de la Sierra-Léone restons solidaires avec les Femmes et le Peuple de Guinée, et nous leur apportons notre soutien sans réserve dans la juste bataille qu'ils mènent contre l'impérialisme et le colonialisme.

Nous lancons un pressant appel à l'Organisation des Nations Unies ainsi qu'à toutes les organisations progressistes féminines à travers le monde afin qu'elles se joignent à nous et condamnent toutes les machinations diaboliques et les machinations machiavéliques de l'impérialisme et du colonialisme.

Nous femmes sierra-léonaises sommes tout de suite volontaires à mener le combat aux côtés de nos sœurs guinéennes jusqu'à la victoire totale.

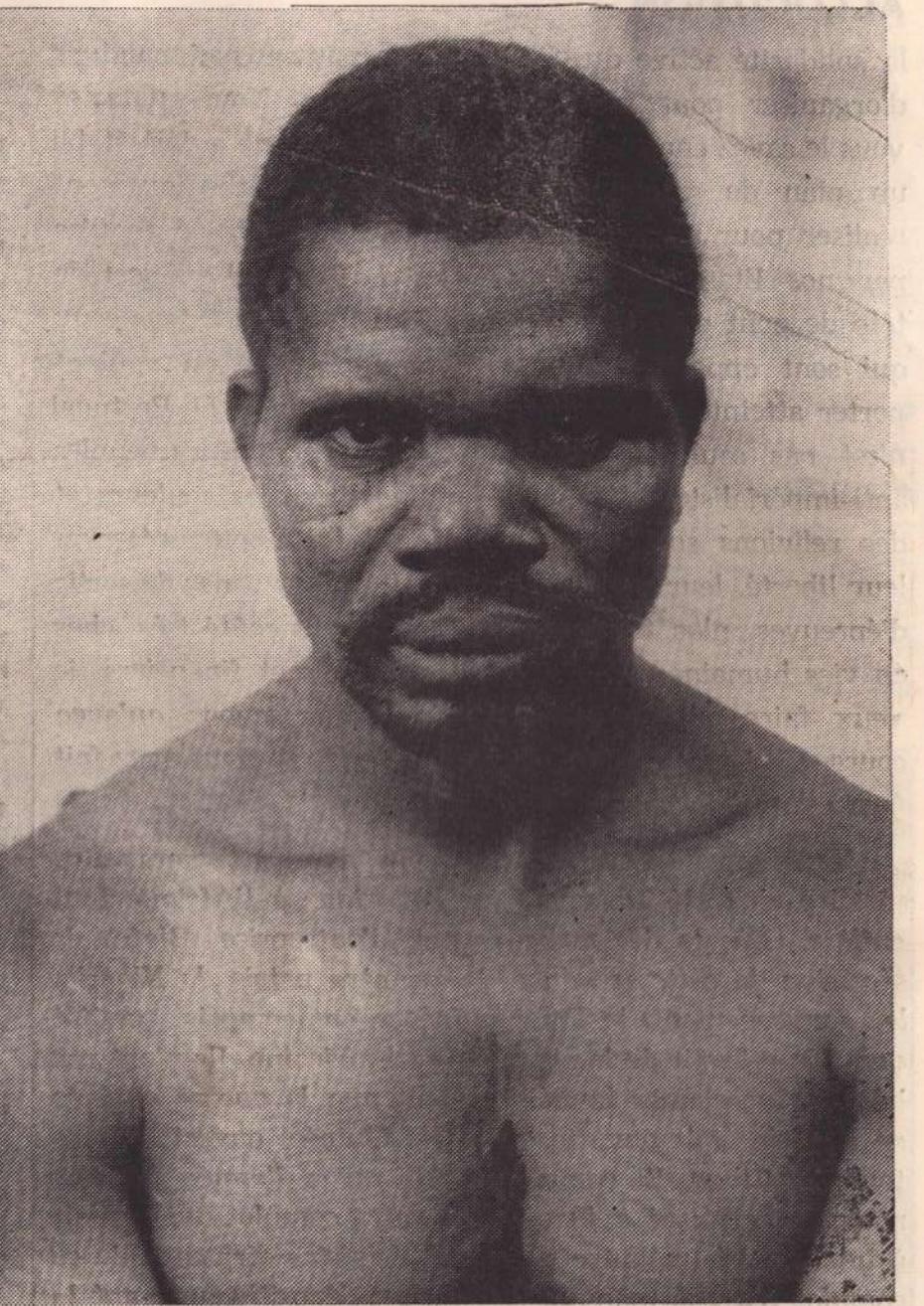
Vive la Révolution guinéenne !

Vive le Président Ahmed Sékou Touré !

Vive le Dr. Siaka Stevens
Vive l'Afrique.

D'ADDIS ABEBA :

Nous avons reçu votre télégramme du 23 Novembre. Nous avons également eu des informations de votre chargé d'Affaires relatives à l'agression des mercenaires en coopération avec le Portugal. Tout d'abord et par presse nous voulons condamner cette agression et déclarons à Votre Excellence que nous nous te-

ALLOCUTION

Drogué, il s'est comporté en cannibale contre notre Peuple.

l'époque présenter l'entreprise criminelle de Ojukwu comme une phase de lutte interne. Or tout le monde sait que les bateaux, les avions, les canons qui étaient utilisés pour faire la sécession de la République Fédérale du Nigéria n'appartenaient pas à un Nigérian, mais au groupe impérialiste opposé à l'émancipation de la patrie africaine. Aujourd'hui les mêmes réactionnaires essaieraient de dire que c'est une lutte interne en Guinée, le Peuple ne veut pas de son gouvernement, mais vous êtes déjà en Guinée,

MESSAGES

nous fermement aux côtés de la République de Guinée dans l'héroïque défense de son sol. En second lieu nous voulons informer Votre Excellence que nous soutenons votre position aux Nations-Unies. Troisièmement nous

MESSAGES

voudrions suggérer que Votre Excellence demande une réunion extraordinaire du Conseil des Ministres de l'OUA ce que nous soutenons sans réserve. Nous pensons qu'une telle demande en provenance du Chef de l'Etat agira comme un grand acte politique qui affaiblira les forces d'agression et aussi permettra à l'OUA de s'acquitter de ses responsabilités au terme de la charte.

Haïlé Sélassié 1er Empereur.

DE TANANARIVE :

Comité Solidarité Madagascar condamne énergiquement attaques impérialistes contre votre pays. Vous assurez fraternelle solidarité.

Henri Rakotobe, président

DE COTONOU :

Au moment où Révolution et Peuple guinéens sont victimes odieuse agression impérialiste, vous assurez ma totale sympathie et ma profonde conviction que détermination organisation et maturité politique, Peuple guinéen aidées par solidarité agissante tout Africain vaincront.

Très haute et amicale considération.

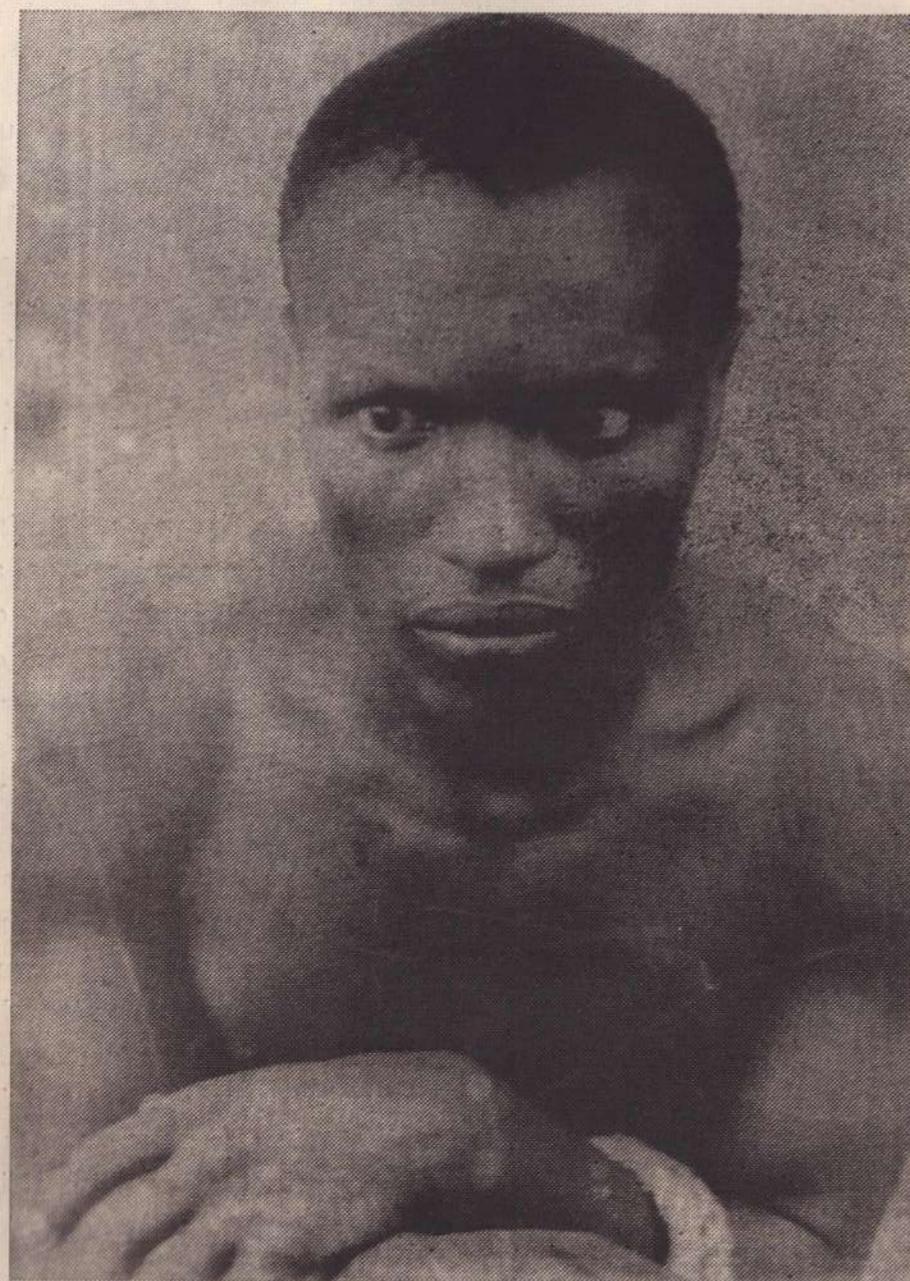
Gratien Pognon OUA

ALLOCUTION

vous la connaissez, le Peuple est ici un seul homme. Et c'est pourquoi nous savons que quels que soient les moyens matériels que l'impérialisme utilisera, notre Peuple sera victorieux, et il sera encore rapidement et totalement victorieux de l'impérialisme avec l'aide des Peuples absolument déterminés qui sur le plan du continent africain, défendent la même cause que la Guinée. C'est dire que l'Afrique doit se défendre elle-même. C'est dans ce combat contre l'impérialisme que la véritable unité africaine pourra être créée. Certes il y a eu beaucoup d'erreurs commises. Nous n'avons pas été à la hauteur de nos responsabilités à l'égard des Peuples coloniaux d'Afrique. Le Sud-Ouest Africain qui est une colonie, l'ex-colonie allemande placée sous la tutelle des Nations-Unies devrait immédiatement avec la majorité que nous détenons dans les Nations-Unies en tant que pays Afro-Asiatiques bénéficier de sa liberté. Nous n'avons pu défendre conséquemment la cause du Peuple Zimbabwe et Ian Smith, c'est actuellement le roi de l'Afrique. Au déclenchement de la honteuse entreprise du Biafra, il n'y a pas eu l'unité, la spontanéité, et la fermeté de l'Afrique. L'agression d'Israël contre l'Egypte, les pays africains, n'a pas eu la réaction nécessaire au niveau des pays africains. Voilà ce qui a encouragé l'impérialisme. Voilà qu'il est temps que nous prenions en mains la défense de nos intérêts. Car ce ne sont pas les étrangers qui pourraient sauvegarder notre liberté. Pour preuve, face à l'agression nous avons fait appel au Conseil de Sécurité. Le propre représentant des Nations-Unies vivant à Conakry, qui a vu de ses yeux les bateaux, qui a suivi tout le processus d'agression, qui rend compte aux Nations-Unies de ce qu'il a vu, mais malgré tout le Conseil de Sécurité nous envoie une Commission d'enquête au lieu de répondre instantanément à la demande faite par notre gouvernement. Je pense pour ma part que les pays Africains doivent tirer cette première leçon, à savoir que nous sommes les seuls responsables de notre souveraineté. Par notre attitude, notre combat, notre unité, nous seuls pouvons sauver la dignité de l'Afrique. Et s'il y a eu des erreurs commises, nous sommes

ALLOCUTION

aujourd'hui cependant très heureux de constater l'unanimité des Peuples d'Afrique, de leurs mouvements politiques, syndicaux, des organisations des femmes et des jeunes contre cette agression. Nous savons donc que ces conditions psychologiques doivent indiquer une nouvelle maturité politique et morale de l'Afrique, ce qui nous permettra de faire face à toute nouvelle agression contre un pays africain. Ici, je dois saluer la spontanéité avec laquelle votre gouvernement a immédiatement riposté en



Pour tuer, il a été dressé
comme un fauve.

MESSAGES

DE TANANARIVE :

Comité Paix Malgache bouleversé dénonce attaque impérialiste perpétré contre souveraineté votre pays. Condamne agression mettant en cause sécurité continent africain et paix mondiale vous exprime soutien.

MESSAGES

Haute considération.

Arsène Ratsifehera

DE OUAGADOUGOU :

Militantes et militants Libération Nationale Haute Volta profondément indignés par agression reconquête de l'impérialisme et ses valets africains. Assurent fier Peuple Guinée et son vaillant chef, appui total dans lutte qui est celle Afrique entière. Sommes convaincus victoire finale forces progressistes.

Bureau Politique National

ALLOCUTION

dénonçant l'impérialisme et en mettant les forces militaires nigériennes à la disposition du peuple guinéen. Et hier la Radio guinéenne faisait la retransmission des vastes mouvements de masse à Ibadan, à Lagos comme soutien du peuple nigérian à l'endroit du peuple guinéen. L'unité géographique, à savoir notre appartenance à la seule et unique Afrique, plus maintenant l'identité de nos options de dignité, de responsabilité, de défense de l'Afrique, font que la Nigéria et la Guinée sont une même chose prête à se défendre pour réhabiliter entièrement le continent Africain. C'est pourquoi nous disons merci au peuple Nigérian, merci à son héroïque gouvernement, merci à notre frère Gowon.

Vive l'Afrique libre, indépendante, unie !

Vive la Révolution Démocratique Africaine !



Le bar dancing « Le Petit bateau » n'a pas été épargné.

TEMPOIGNAGES SUR L'AGGRESSION

Les premières informations données par les mercenaires

Héroïques combattants de Guinée, militants de la Révolution Démocratique Africaine, une Révolution n'est jamais isolée. C'est dire que, dans le combat révolutionnaire que mènent depuis le 22 Novembre dernier, les militants de l'héroïque capitale guinéenne, nous ne sommes pas seuls.

Outre les nombreux témoignages que nous avons reçus de par le monde en général et du continent africain en particulier, la République Algérienne Démocratique et Populaire et République Révolutionnaire de Libye, viennent de manière concrète et puissante, de manifester leur contribution à l'héroïque bataille de Conakry.

Nous avons en effet, le plaisir d'annoncer l'arrivée aujourd'hui par des avions spéciaux, d'importants matériels militaires, premier lot de l'inestimable contribution que ces Etats frères ont consenti pour la cause africaine que défend avec honneur et vaillance le Peuple révolutionnaire de Guinée.

Peuple militant de Guinée, courage dans cette bataille, tu as à tes côtés tous les peuples qui aspirent à la paix, à la liberté et à la dignité.

Héroïques combattants de Guinée, debout pour la victoire sur les forces impérialistes portugaises, car il est certain que nous vaincrons.

Oui, nous vaincrons, avec toute l'Afrique, avec les femmes, les travailleurs, avec la nouvelle génération des pionniers, la jeunesse ardente d'Afrique, toujours prête et disponible, comme aime à le dire le Responsable Suprême de la Révolution.

Nous avons parlé de la contribution des forces juvéniles africaines, les jeunes étudiants de l'Université Makéréré de Kampala, dans une action émouvante et puissante ont prouvé la justesse de cette déclaration du Responsable Suprême de la Révolution, le camarade Ahmed Sékou Touré qui dit que la jeunesse est toujours disponible et qu'elle a toujours raison.

En effet, de façon spontanée et solidaire, l'ensemble des jeunes étudiants de Makéréré à Kampala ont fait économie d'un repas par jour en vue de venir en aide à leurs frères et sœurs combattants sur le sol héroïque de Guinée pour la liberté et la dignité africaines. C'est bien la preuve que la jeunesse africaine, consciente de son rôle entend être à l'avant garde de la lutte de libération totale des peuples africains.

L'indignation soulevée par l'agression portugaise contre la nation guinéenne a atteint des proportions grandioses à travers le monde.

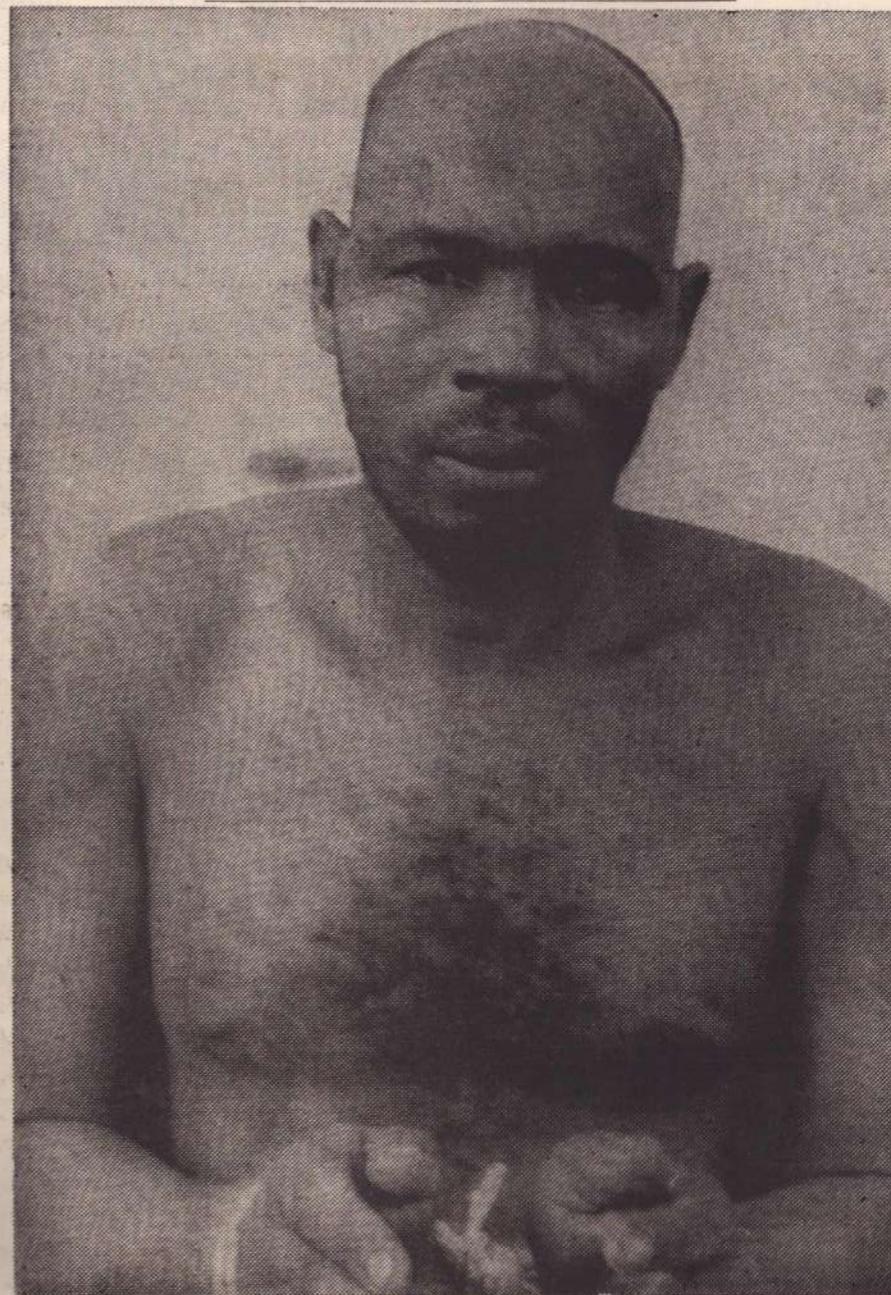
Au siège des Nations-Unies, le groupe africain, répondant à l'appel de la mère patrie, l'Afrique, adressait au command-

dant en Chef des Forces Armées Révolutionnaires de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré, le message dont voici la teneur :

« Au nom du groupe africain aux Nations-Unies, je viens vous exprimer notre solidarité totale et sans réserve en ces

TEMOIGNAGES

sion destinée à renverser le gouvernement légitime de votre pays. Cette agression vise à ébranler la conviction des patriotes africains dans leur mission sacrée d'émancipation totale du continent, mission pour laquelle vous avez toujours



Soumis à un traitement spécial, ce tueur professionnel a assassiné des dizaines de militants.

heures graves que traverse la Guinée. Nous sommes persuadés que le peuple guinéen sous votre direction éclairée, parviendra à repousser cette lâche agres-

joué un rôle des plus importants. Nous demeurons fermement convaincus que le peuple héroïque de Guinée, qui compte un long passé de lutte, uni autour de ses

TEMOIGNAGES

dirigeants et de son Parti, triomphera».

L'Afrique est une et indivisible. La Guinée solidaire de tous les peuples africains ne faillira pas à sa mission. La Guinée vaincra. Nous réaffirmons cette volonté à tous les peuples progressistes du monde. Et les manifestations de solidarité qui ébranlent le monde sont bien le témoignage que dans cette bataille nous ne sommes pas seuls.

En effet, aux Etats-Unis d'Amérique, les Noirs Américains, ces inlassables combattants pour l'honneur et la dignité de l'homme noir ont exprimé de façon puissante et militante en faveur de la cause du peuple de Guinée et du continent africain.

A travers tout New-York, nos frères des Etats-Unis ont fait de la cause du continent africain, une cause à eux et ont manifesté en conséquence. Les Américains, après un puissant défilé, se sont retrouvés devant le Palais de verre Manhattan pour protester contre l'agression portugaise en Guinée.

La Voix de l'Afrique, cette Afrique qui est le dénominateur commun à tous les Africains quelle que soit la couleur de la peau, cette voix appelle au ralliement de toutes les forces pour défendre la mère patrie. Alors militants du PDG, combattants de la liberté et de la dignité africaines en avant pour la lutte victorieuse entreprise depuis le dimanche 22 Novembre. A bas l'impérialisme portugais et victoire aux peuples qui luttent pour la liberté, l'honneur et la paix.

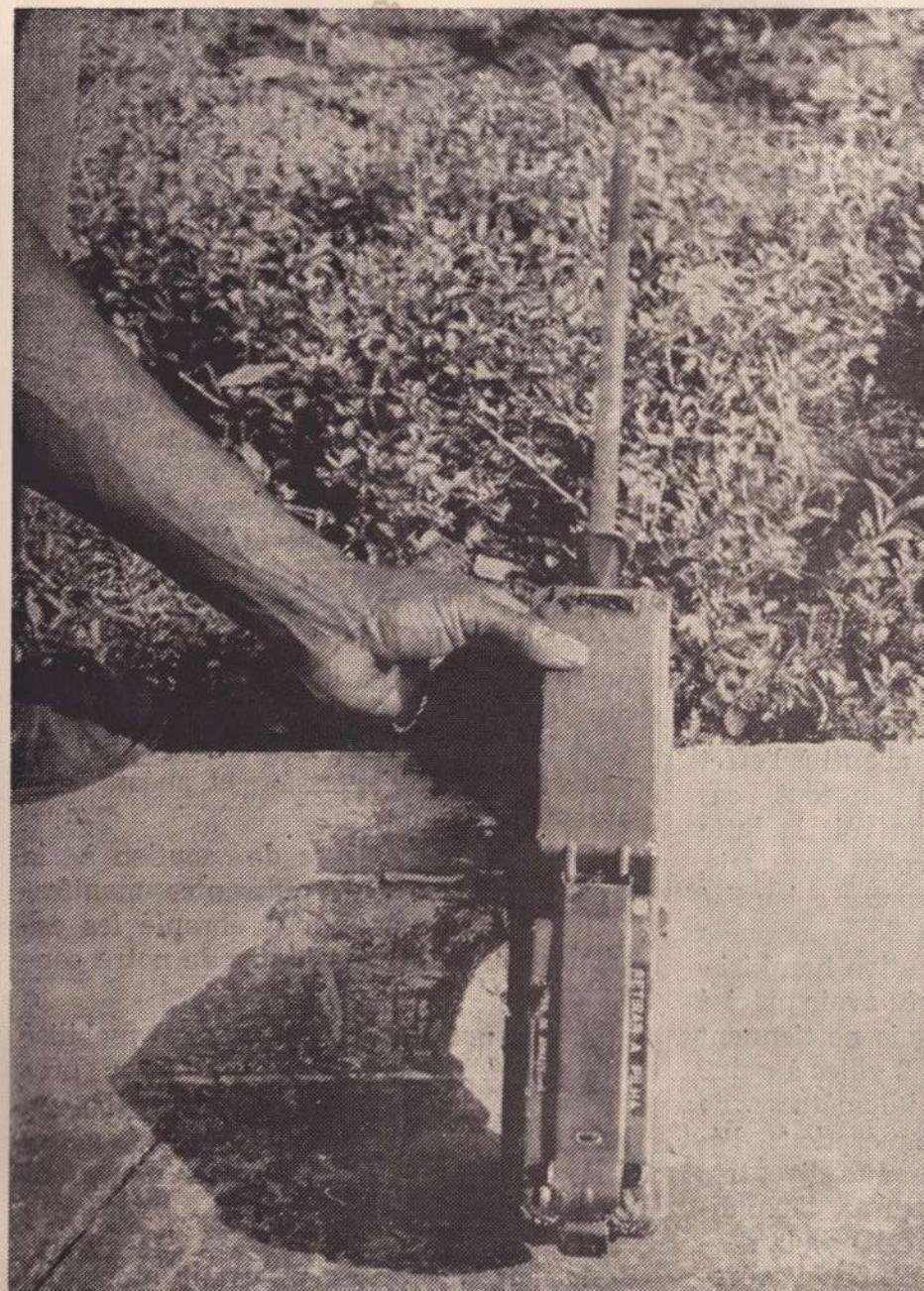
Chaque jour, chaque heure, chaque minute des témoignages éclatants de sympathie et de solidarité, sympathie universelle, solidarité continentale, pan-africaine sont observées partout en Afrique alors que des messages continuent d'affluer dans la capitale de la Révolution. Ici à Conakry, sous la direction effective du commandant en Chef des Forces Armées Populaires et Révolutionnaires, le peuple de Guinée poursuit victorieuse-

ment le combat, a Conakry où l'héroïsme des combats de la liberté a permis d'inscrire des pages immortelles au fronton de l'histoire plusieurs fois millénaire du grand continent, Conakry, cœur de la Résistance qui est le berceau du Parti Démocratique de Guinée, le grand Parti de la Révolution politique et sociale, qui a mobilisé et libéré notre peuple du féodalisme et des corvées, du fouet humiliant et du travail forcé, le PDG, Parti de la véritable Révolution sociale, qui a libéré les masses paysannes de la dure et longue oppression coloniale et féodale. C'est avec et dans ce Parti que nous avons reconquis notre liberté, que nous irons toujours de l'avant, de victoire en victoire. Et aujourd'hui il est vraiment magnifique ce témoignage émouvant de tout un continent, Notre Continent qui s'est levé comme un seul homme pour riposter avec vaillance, calme et fermeté à l'inqualifiable agression du dernier oppresseur des peuples africains : le Portugal colonialiste. Peuples d'Afrique, restez vigilants. Peuples d'Afrique, restons toujours unis et déterminés à vaincre. Le peuple africain de Guinée veut donner l'assurance définitive à tous ses frères en Afrique, nous voulons frères, vous donner l'assurance irréversible que la Révolution africaine de Guinée ne mourra jamais, que notre régime de démocratie vraie et de justice sociale ne disparaîtra pas.

La Guinée honora toujours l'Afrique. Nous avons dit avec le commandant en Chef des Forces Armées Populaires et Révolutionnaires que l'impérialisme ne connaîtra jamais l'Afrique. Le mois dernier, devant la tribune des Nations-Unies, la Guinée, par la voix de son Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, avait parlé en termes non voilés de ce qui se tramait dans les zones non encore libérées de Guinée Bissao. Ici même à la Voix de la Révolution, nous avons fait état de camps d'entraînement pour mercenaires destinés à être infiltrés en Guinée en vue de l'invasion du territoire libre. Du reste, nos collègues de France-Inter ont parlé

TEMOIGNAGES

Ils se situent dans la contradiction fondamentale qui oppose l'Afrique à l'impérialisme d'une part, et dans les contradictions internes qui opposent les masses africaines à la bourgeoisie africaine. Il n'y a pas de remède autre au coup d'Etat que donner tout le pouvoir au Peuple. J'ai eu à affirmer, je l'affirme encore qu'aucun coup d'Etat ne peut réussir en



L'un des appareils récepteurs de marque portugaise saisis sur les mercenaires par les Forces révolutionnaires guinéennes.

TEMOIGNAGES

Guinée, et à la dernière conférence de l'Armée je disais à tous les officiers, entendez-bien, prenez les canons, les fusils, vous serez écrasés deux heures après par le peuple militant de Guinée. Cela est vrai parce que le peuple sait que tout le pouvoir est à son niveau. Nous pensons sincèrement que si les Portugais colonisateurs qui ont osé pénétrer en Guinée et violé la souveraineté guinéenne, avaient bien médité les paroles, s'ils ne s'étaient pas laissé intoxiquer par le fascisme portugais, ils ne se seraient pas aventurés contre la liberté guinéenne. En s'attaquant à la Guinée qui représente la somme des aspirations de toute l'Afrique, en s'attaquant à la Guinée qui est la synthèse des vertus et des qualités sacrées de tous les peuples qui aspirent à une vie de liberté et de responsabilité totales, en agressant un peuple qui a de longues traditions de luttes populaires victorieuses et un passé de gloire dont les origines sont plus lointaines que le Portugal lui-même, en poignardant la Guinée dans le dos nuitamment, lâchement, en catamin tel le voleur, tel le brigand et le bandit, le Portugal colonialiste qui voulait détruire une des grandes bases de la liberté africaine pour tenter de perpétuer son Empire colonial qui craque de toutes parts devant l'offensive généralisée des combattants de la liberté, le Portugal colonialiste a, en fait abouti à l'effet contraire escompté. C'est en tout cas ainsi que l'opinion publique voit la lutte qui oppose la Guinée au colon portugais.

L'Editorialiste de Daho Express a baptisé à juste raison l'expédition de reconquête du Portugal colonial d'opération harakiri ou opération suicide — Après avoir précisé que les colonialistes portugais ne tiennent plus que la capitale Bissao, 2 villes à peine et quelques dizaines de kilomètres de routes autour de ces agglomérations, l'editorialiste de Daho-Express dit très nettement que pour Lisbonne, l'expédition contre la Guinée était celle de la dernière chance « c'était Lisbonne, l'opéra-

tion de la dernière chance, c'est devenu, grâce à la replique des Guinéens de Sékou Touré l'opération hara-kiri. Les Portugais ont voulu enrayer le processus irréversible qui doit mettre fin à leur colonialisme en Guinée-Bissao — leur échec est renforcé, le prestige du leader guinéen affirmé et c'est autant de gagné pour les combattants de la liberté de la Guinée Bissao. Bref, pour ces derniers, c'est une assurance pour l'avenir. L'heure de l'échéance a sonné pour Lisbonne ». Ce n'est pas la voix de la Révolution qui parle, c'est la voix du Dahomey, deux voix qui aujourd'hui se confondent pour parler le même langage contre l'insolence colonialiste et le langage de la force pour l'honneur africain. C'est pour sauver cet honneur que les Etats Africains se rangent.

L'Afrique doit se défendre elle-même. Seuls les africains peuvent sauver la dignité de l'Afrique. La liberté de l'Afrique est une et indivisible. Et c'est bien pour cela que les fascistes Portugais et leurs mercenaires retrouvent en Guinée la voix de l'Afrique, la volonté inébranlable d'une Afrique décidée à lutter jusqu'au bout pour la liberté, l'honneur et la dignité africaines.

Depuis le 22 Novembre 1970, date du déclenchement de l'ignoble agression portugaise contre l'Etat Révolutionnaire de Guinée, l'Afrique unie et solidaire s'est levée pour dire non à l'envahisseur, pour repousser l'agression et anéantir les agresseurs.

Outre les messages de soutien à la cause guinéenne, de puissantes manifestations d'indignation ont ébranlé les capitales et villes importantes de notre continent.

A Monrovia, une marche a mobilisé toute une journée toutes les forces progressistes du pays, à Lagos, Ifé, Ibadan, les Etudiants, cette intrépide jeunesse africaine, les Etudiants disons-nous, ont en dehors des messages de soutien qui nous sont parvenus, organisé des manifestations puissantes prouvant ainsi au

monde la solidarité et la disponibilité totale de la jeunesse africaine, pour la cause de la mère patrie, l'Afrique.

Les étudiants de l'Université de Mankéré à Kampala en Ouganda de leur côté, ont manifesté de manière concrète leur soutien au Peuple guinéen dans cette bataille de l'Afrique contre l'invasion étrangère.

A Abidjan, capitale de la République sœur de Côte d'Ivoire, les jeunes étudiants ont, dans leur élan révolutionnaire de sympathie et de solidarité agissante, manifesté de façon puissante et émouvante. Deux jours de grève en guise de protestation contre l'acte ignoble et inhumain du Portugal fasciste et de mercenaires ; manifestations populaires dans les rues de la capitale qui n'ont pu malheureusement avoir lieu.

A la suite de tant de témoignages, nous disons simplement, héroïques combattants de la liberté africaine, en avant pour l'anéantissement total de l'impérialisme et de ses suppôts. C'est ce que nous commande notre option. et c'est ce que nous demande notre patrie africaine.

Toutes ces manifestations ne sont-elles pas des preuves concrètes des liens séculaires qui unissent le peuple de Guinée à tous les autres peuples africains ?

Il est clair en effet que le crime du Portugal fasciste contre la Guinée est également un crime contre les peuples africains.

Mais ce qui est certain, c'est que nous vaincrons.

Déclaration du mercenaire Findinko

D'après les déclarations des mercenaires cap-

TEMOIGNAGES

turés par l'Armée Populaire, les six bateaux sont porteurs de commandos dont les missions sont bien distinctes.

Chaque contingent ignore la mission des autres. Le matin, avant le déclenchement de l'opération, ils ont été vus par un général et un ministre du front.

Ceux qui ont débarqué avaient pour mission de prendre les camps militaires de la capitale et des terrains d'aviation.

Après quoi, au cas où ils réussiraient dans la matinée, des avions devaient larguer des commandos-paras. Ils ont reçu ce mot d'ordre : ils ont leurs partisans à Conakry. Ceux-ci étaient déjà prévenus de l'opération. Et, devaient porter pour qu'on les reconnaisse, un brassard vert sur le bras gauche. Ce sont leurs partisans civils et militaires, qui doivent porter ces brassards.

Toujours, à propos de l'agression inqualifiable perpétrée ce matin contre l'Etat guinéen, d'autres mercenaires capturés par l'Armée Populaire ont donné d'amples informations.

L'un d'eux a été recruté à Bissao en 1965. Il sert dans le bataillon commandé par le Portugais Lial Dalmedah. Il s'appelle Keita Mamadou dit Findinko. Voici sa déposition :

Moi Keita Mamadou dit Findinko Nâ N'Kabina fils de Mailanankobina Mle 820 363-65 Cie SPM 0798 CC Africana — recruté à Bissao en 1965 notre chef de bat. est nommé Major Lial Dalmédah.

Commandant de Compagnie capitaine Joao Bakary Diallo né en Guinée Commandant de Comppagnie adjoint Joan Janiwarau Lappich Lieutenant natif de Guinée Bissau formé au Portugal. Le capt. Diallo était un retraité et fut créateur de la milice à Kation, a formé cette milice dans des villages différents en vue de lutter contre le PAIGC sous le contrôle du Major précédent.

Nous, militaires sommes basés à Fâcha près de Bafta.

Dans ce village le chef de bataillon nous a déclaré une mission de 15 jours.

Que nos armes et munitions sont déjà préparées et sont dans des bateaux au nombre de 6. Pas de sous-marins même en Guinée Bissau. La marine dont l'effectif

TEMOIGNAGES

est 150 personnes et ma propre compagnie aussi 150 personnes.

Arrivée à l'île Songa nous avons trouvé 50 Guinéens armés de fusils Detahev et SKS et c'est dans ce village que ces Guinéens ont été répartis dans les différents bateaux en vue de guider les militaires portugais dans les différents points stratégiques de la capitale guinéenne. Nous avons quitté Songa le 20-11-70 à 6 h. du matin. Le trajet a duré 2 jours.

Arrivés au large de Conakry le chef de mission de la marine a regroupé les 6 bateaux pour donner les différentes missions individuelles à savoir :

1 — un groupe de 5 guinéens commandé par un sous-officier avait pour mission de prendre le ministre de la défense.

2 — 35 portugais dirigés par 3 guinéens avaient pour mission d'attaquer l'aviation.

Arrivés par la vedette nous avions interrogé un gardien d'une porcherie pour nous diriger au camp Alpha Yaya. Moi et mon lieutenant avons laissé nos armes avec nos camarades en vue de nous présenter à l'armée guinéenne. (Camp Alpha Yaya). L'un des 3 guinéens a guidé jusqu'à l'aviation où il nous a donné l'ordre de détruire l'avion, moi j'ai refusé l'ordre, à ce moment nous avons arraché l'arme à ce guinéen et ce dernier a fuit vers la ville car il promettait de nous tuer si on ne détruisait pas l'avion. Nous avions aussi la mission de détruire la route du camp Alpha Yaya au camp Boiro en vue de couper la circulation.

Le guinéen en question a fuit vers l'aviation militaire mais avec des grenades et sa tenue. Les 2 autres guinéens armés sont retournés avec leur chef blanc par une vedette.

Remarque : nous avons ici en Guinée des civils qui, après saisie des camps devaient porter des signes écusson vert.

Les mercenaires formés à l'étranger ont déjà leur parti ici en Guinée. Ceux-ci après saisie des camps devaient porter des écussons vertes comme signe ainsi nous avions la mission de ne pas tirer sur ceux-là.

Les faits se précisent. Les éléments du complot sont déjà connus. Les responsabilités de l'agression sont également connues.

Les militants du PDG ont à présent la confirmation que la contre-révolution est armée des partisans actifs et sournois en Guinée.

Ainsi les porteurs de brassards et d'écussons verts se signalent eux-mêmes à la vigilance des militants révolutionnaires.

Camarade combattants l'heure est à la fermeté et à la lutte à outrance, contre le colonialiste portugais, ses acolytes et ses mercenaires armés ou cachés au sein du Parti et de l'Etat.

Combattants de la capitale l'heure est à la fermeté et à la lutte.

Combattants de la capitale l'heure est à la fermeté et à la lutte.

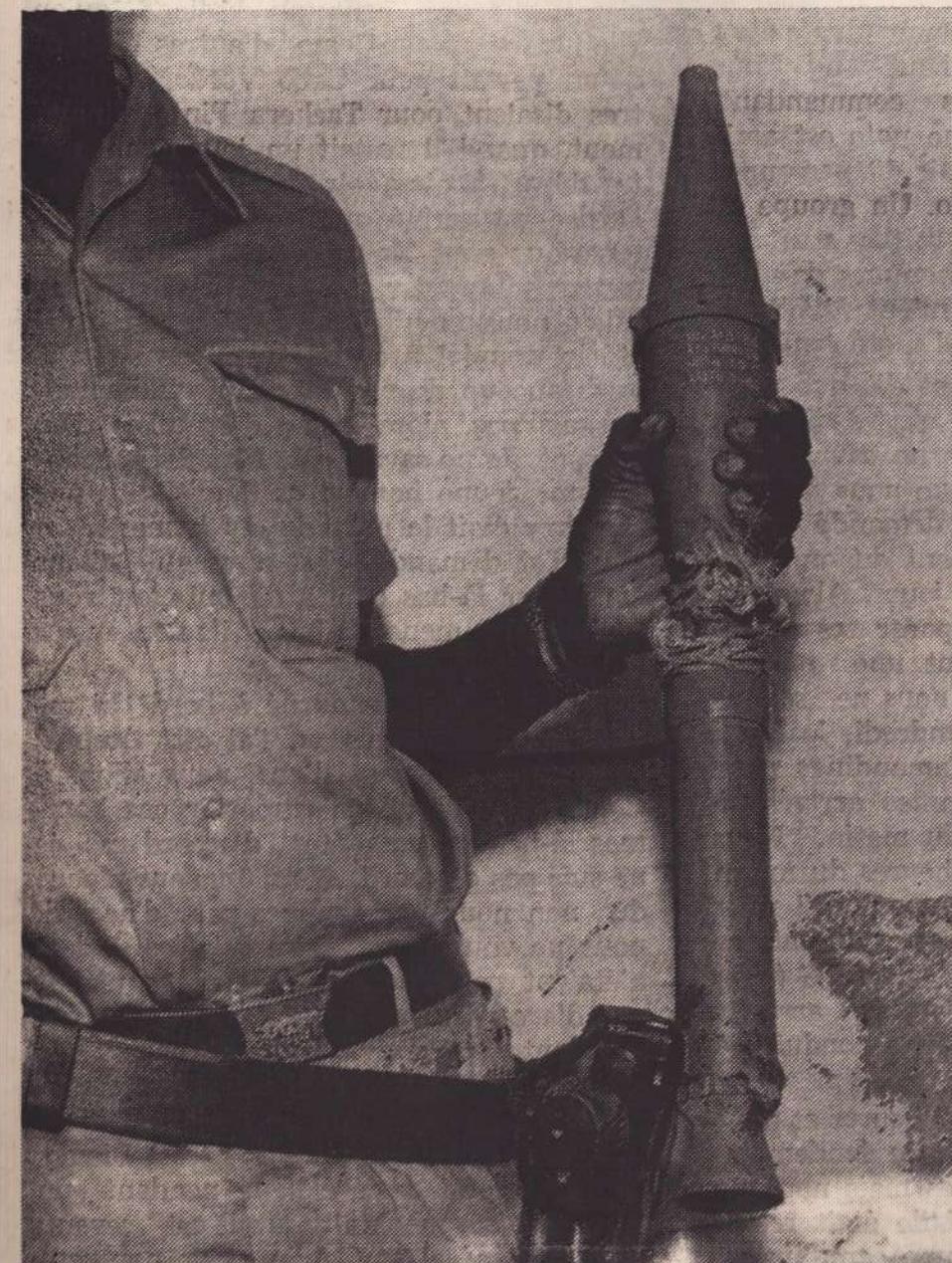
Combattants de la capitale l'heure est à la fermeté et à la lutte.

Déposition du lieutenant Joan Januaro Lopez devant les délégués de l'ONU

Je suis né le 5 Décembre 1945 à Bissao. Je suis entré le 5 Mai 1966 dans l'école pratique de cavalerie à Santa Roy. J'ai été une recrue dans cette école et après 3 mois j'ai été au centre d'entraînement pour sergent à Havira. Après 9 mois d'instruction, j'ai été mobilisé par le régiment n° 15 régiment d'infanterie de Thomas. J'ai été là jusqu'au 26 Avril 1967. A cette date là je me suis embarqué pour la Guinée. Le voyage a duré 5 jours le 1er Mai nous sommes arrivés à Bissao mais mon bataillon a débarqué seulement le 2 Mai. Après cela nous avons été en caserne à Bra et nous étions une partie d'une force qui est sous le chef des forces armées de la Guinée. Nous sommes ensuite passés à Manho pour faire la phase des opérations et après un mois et 15 jours, nous sommes retournés à Bissao d'où ensuite nous sommes repartis pour le secteur de Tachora Pinto. Là, à cet endroit à Tachora Pinto, le bataillon a fait du temps

mais moi comme j'appartiens à une compagnie d'opération ils m'ont fait changer d'endroit et c'est pour cela que j'ai été dans les trois endroits suivants : Pelungo, Jo, et Co. Après cela notre mission était presque terminée mais il y a eu besoin d'un effort additionnel il fallait ouvrir la route entre Massaba et Féri et ils ont envoyé pour cela trois groupes de combat dans notre bataillon. Après mon séjour à Massaba, je suis retourné à Bissao parce que j'avais fini le temps maximum avec mon bataillon. Je suis donc rentré avec mes ca-

marades. Mais le commandant nous a invités pour faire une période additionnelle c'est le temps que je suis entrain de servir en ce moment. Mais comme j'ai eu de la fièvre et le 21 du mois dernier (Octobre) je suis arrivé à Bissao. J'ai été à Bissao pendant 2 jours ensuite on m'a demandé d'attendre le transport à Bafata où j'ai reçu une note qui disait qu'il fallait que la compagnie soit prise pour une possible sortie. Quand nous étions à Ba-



La marque d'origine

GR. MB - 66

KPY Perfuração

Lot 1-69

portugaise n'autorise aucun doute.

TEMOIGNAGES

fata entrain d'attendre, préparés à recevoir des ordres, nous sommes restés une semaine.

Après 3 ou 4 jours une note est arrivée qui disait qu'il fallait préparer le personnel pour Echaley, le voyage a eu lieu et nous sommes allés pour une période de 10 jours. Nos activités pendant les 10 jours ont été la patrouille. Après ces 10 jours nous sommes revenus à Fa. Nous avons fait à cet endroit une vie normale et comme le commandant n'était pas là et le Major n'était pas là non plus c'était moi la personne de plus haut rang. Nous avons donc attendu sans commandant, sans major et un jour une note est arrivée qui disait pour recevoir 40 personnes qui vont arriver de Bissao. Un groupe est donc arrivé à notre endroit, il y avait le Major, le capitaine et 28 hommes de plus. Le Major et le capitaine m'ont félicité et m'ont dit que le personnel a été renforcé.

Et les Commandants ont dit que nous allons préparer ceux-ci c'est-à-dire la compagnie, mais moi, je ne savais pas pourquoi. Et ils ont dit que nous fassions des préparatifs et j'ai demandé pour combien de jours ; ils m'ont dit on restera en dehors 10 ou 15 jours. Alors j'ai dit au personnel de préparer ses vêtements pour sortir pendant une période de 15 jours et sortir où nous ne savons pas. Ceci est arrivé le vendredi, le lundi nous sommes partis de Famandinga pour Bafadinka et nous sommes arrivés à Babadinka à 8 heures du matin. Nous sommes partis de Fa à 8 heures du matin après Babadinka, nous sommes parti pour Chime. Quand nous avons dû attendre une demie heure et là une LDG (c'est une embarcation militaire) est arrivée. Après Chime cet LDG nous a conduit à une île qui s'appelle Chuga.

Le voyage a duré 6 à 7 heures et nous sommes arrivés seulement le lendemain. Le bateau est arrivé là-bas mais nous ne sommes pas débarqués. L'île était restée de notre côté gauche et une communica-

tion est arrivée par radio qui disait que le personnel qui était à bord n'avait la permission de descendre à terre et que le personnel qui était à terre n'avait pas la permission d'entrer en contact avec le personnel qui était à bord. Alors il a commencé à avoir une confusion parmi les gens parce que tout le monde demande où allons-nous, on nous disait, on ne sait pas. Notre esprit a commencé à baisser parce que , on ne disait pas avec certitude ce qui allait arriver.

En ce moment il y avait plusieurs théories il y a des gens qui disaient qu'on allait partir pour Como, d'autres disaient qu'on partait pour Cabo Verdo, et d'autres disaient pour Tachera Pinto. Finalement, quand il restait un jour avant notre départ après avoir été 4 jours en mer, l'ordre est arrivé que nous descendons à terre que nous laissions là-bas nos uniformes et notre armement, parce qu'on allait nous en donner d'autres. Moi j'ai été le premier à descendre à terre et j'ai vu beaucoup de personnes que je ne connaissais pas, alors je me demandais d'où ils sont. Je ne savais pas. Moi j'ai rencontré un jeune homme et il m'a dit que Conakry était le pays de ces hommes et alors j'ai demandé, c'est nous qui allons les mener là-bas et il a dit oui c'est vous qui allez les mener là-bas et ils vont rester là-bas.

Quand je suis retourné à bord j'ai raconté ce que j'avais su, j'ai dit écoutez vous savez où nous allons, nous allons à Conakry, nous allons emporter ces hommes là-bas si vous êtes d'accord moi je ne suis pas d'accord. Alors tous ont répondu non nous ne sommes pas d'accord, nous ne voulons pas faire cela les soldats n'étaient pas d'accord, le sergent n'était pas d'accord même le major et un commandant est arrivé qui s'appelait le commandant Galvin et il a fait emprisonner le Major parce que le major était un subordonné et il l'a fait emporter à Bissao. Le major est resté éloigné pendant un jour, mais après un jour il est revenu avec le Général et Galvin et ils nous ont

dit nous allons là-bas à Conakry. Nous n'allons pas arriver au port, nous n'al-

TEMOIGNAGES



Drogues, tabac, alcool, cartouchières, ba îles étaient les compagnons intimes des mercenaires de l'impérialisme.

lons pas rester là-bas, nous allons simplement pour amener ces hommes nous les laisserons là-bas et nous partirons.

La compagnie est capable de faire cela et naturellement celui qui ne veut pas le faire, celui qui refuse aura deux ans de prison. A ce moment nous avons commencé à penser à nos familles et nous avons demandé mais si ce que vous faites c'est de nous faire attaquer la République de Guinée après eux voudront faire la même chose ici et nous ne serons pas satisfaits qu'ils viennent tirer nos familles, moi-même je n'ai plus de mère mais j'ai un père vieux j'ai un fils de trois mois j'ai toute ma famille là-bas et j'ai pris de

côté les officiers et le sergent et je leur ai dit il faut penser à cela aussi. Alors, il y a eu de nouvelles confusions, mais les officiers sont arrivés à convaincre les personnes ; ils nous ont dit que ceux que nous allons conduire là-bas c'était les propriétaires du pays et que c'était déjà tout arrangé avec les autres personnes qui étaient là-bas, qu'il y aurait aucun problème et que faire cela c'était la solution de la guerre de Guinée. Le Général a dit que nos familles ne seraient pas oubliées qu'elles seraient très bien traitées si par hasard quelque chose irait très mal avec nos personnes. J'ai dit que quant à moi je ne peux pas avoir un coup de mau-

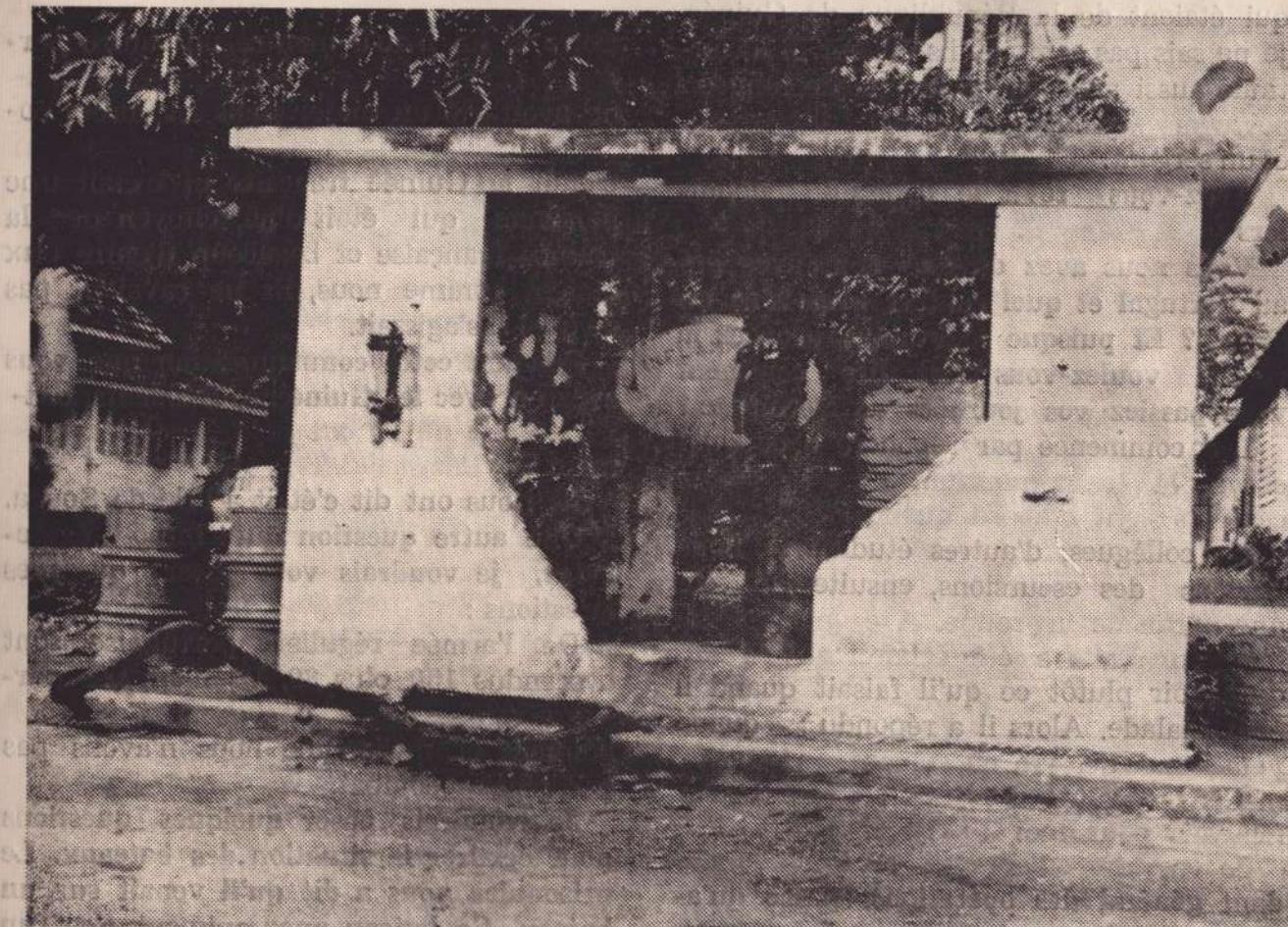
TEMOIGNAGES

vais sort parce que j'ai un frère en Guinée et si les choses tournent mal je peux rester en Guinée. Ils ont dit il n'y a pas de problème tout ce que nous avons à faire c'est porter ces personnes. L'opération peut être même supprimée si nous voyons qu'elle n'a pas de succès mais eux comptaient qu'il y avait 95 % de probabilité de succès. Alors nous sommes venus. Quand nous avons vu qu'il n'y avait pas d'autres possibilités nous avons dû accepter ce que le sort nous faisait faire et nous sommes venus. Les forces qui s'appelaient elles-mêmes les forces de la République de Guinée étaient environ 150 hommes. Je répète les forces que nous appelions et qui s'appelaient elles forces de la République de Guinée comprenaient environ 150 hommes. Ma compagnie avait aussi environ aussi 150 hommes et le détachement de fusilleurs spéciaux était composé de 80 hommes. Les forces ont été sous divisées en de petits groupes et à chaque groupe on a donné un bateau, ces bateaux ont quitté à des heures différentes et je crois mais je ne suis pas sûr que le bateau dans lequel j'étais était le premier à quitter le lieu. Nous sommes partis à 8 heures du soir et nous sommes arrivés à 10 heures du soir suivant. Lorsque nous sommes arrivés, nous avons vu les lumières de la ville de Conakry, est arrivée une chose assez curieuse parce que moi et quelques autres personnes on nous a dit où on allait mais beaucoup de personnes ne savaient pas, d'autres ne croyaient pas et ils ont commencé à juger que nous étions entrain d'arriver à Cabo Verde au Cap Vert. Et moi je me disais en moi-même Eh ! si vous saviez que nous ne sommes pas du tout au Cap Vert. Lorsque nous avons vu le phare qui a la lumière rouge pour montrer que l'on arrive à terre ils nous ont appellés moi même au moins ils sont venus m'appeler parce que je voyage mal en mer j'avais beaucoup vomi pendant le voyage. Le capitaine Moraïs est

venu m'appeler j'ai vu qu'il s'est peint en noir et finalement ils nous ont dit nous allons sauter à terre. Alors j'ai dit, comment sauter à terre ! vous nous avez dit que c'est les autres qui vont aller à la terre et il a dit nous ne pouvons rien, ce sont les ordres que j'ai du Général nous allons sauter à terre. Il y avait six petites embarcations à bord elles ont été jetées dans la mer et les groupes ont été divisées en petits groupes et chaque petit groupe avait une de ces barques et moi même je n'avais pas un groupe j'étais avec un adjoint du Capitaine. Le Capitaine était dans une barque qui était en avant et moi j'étais dans une autre derrière. Je n'étais pas adjoint d'habitude mais pour cette mission j'étais adjoint au capitaine. Oui nous nous sommes embarqués dans ces petits bateaux et nous sommes allés vers la terre quand nous étions presque à terre nous avons vu deux petits bateaux, des canots de pêcheurs. Alors j'ai parlé avec le capitaine Moraïs, alors j'ai dit attention il y a des personnes ici, elles vont donner l'alarme. Il a dit non il ne faut pas avoir peur. J'ai dit moi je n'ai pas peur, si vous êtes un homme moi aussi je suis un homme, c'était le capitaine Moraïs qui est des parachutistes. Lorsque nous sommes arrivés, nous avons débarqué et on a dit : la mission que vous avez c'est d'attaquer l'aéroport et de détruire les migs qu'il y a à l'aéroport. Le capitaine Galvin devant aller au siège du PAIGC, d'autres groupes devaient attaquer la poste, la station d'émission radio, et d'autres endroits que je ne connais pas. Nous-mêmes, ils nous ont fait part à cet endroit nous sommes montés sur un mur j'ai vu l'aéroport. Là je me suis arrêté. J'ai fait le signal de s'arrêter, mon capitaine qui était devant moi a continué et ne s'est pas rendu compte et nous avons perdu la liaison. Mais, moi j'ai fait le signal de s'arrêter et nous nous sommes couchés et j'ai dit aux soldats : c'est ça que nous sommes venus détruire ? ce que nous avons fait nous mêmes avec nos frères. Moi je ne vais pas attaquer et celui qui ne veut pas

TEMOIGNAGES

bas. Et le matin j'ai rencontré un garçon en civil apparemment à qui j'ai dit que je voulais aller à la Milice Populaire ou à la garde, je ne sais pas comment ça s'appelle, mais je suis allé et le leur ai dit : écoutez, moi j'étais venu dans cette invasion, mais je n'ai pas voulu obéir aux ordres, je veux rester ici. Faites de moi ce que vous voulez et je leur ai livré les armes et je leur ai dit que vous pouvez en regardant les armes, vous pouvez voir que nous n'avons jamais tiré. Et ils ont pu voir en effet que nous n'avions pas tiré. Ils nous ont pris et c'est ainsi que nous sommes ici maintenant. Toutes ces affirmations ont été dites par moi et par Dieu. Si je n'ai pas dit autre chose, c'est parce que je ne sais pas autre chose.



Les dégâts au camp Almamy Samory : le dépôt d'essence a été livré aux flammes.

TEMOIGNAGES

Interrogatoire de Joan Januario Lopez par les commissaires de l'ONU

Je voudrais demander combien sont allés avec le capitaine au camp de l'aviation parce qu'il a dit que lui, il est resté là avec 24 hommes, combien sont donc allés avec le capitaine vers le camp d'aviation ?

Le capitaine est parti sans aucun des hommes qui venaient avec moi, parce que moi je suis resté avec les 24. Mais il a continué avec les hommes qui venaient et qui étaient de la République de Guinée, je ne sais pas combien ils étaient. Il a continué aussi avec une personne de rang en portugais « Aleris » c'est sous lieutenant et un sergent.

Avez-vous revu le capitaine depuis lors ?

Vous nous avez dit que vous avez été au Portugal et quel contact avez-vous eu là-bas ? Et puisque vous nous racontez la vérité, voulez-vous nous dire comment vous passiez vos journées au Portugal ?

Il a commencé par répondre à ce qu'il croyait là être la question. Il a dit : « mes contacts sont d'abord quand j'étais avec mes collègues, d'autres étudiants, nous faisions des excursions, ensuite j'ai été une partie de la troupe. A ce moment-là Monsieur Drito a été éclairci qu'il s'agit de savoir plutôt ce qu'il faisait quand il était malade. Alors il a répondu : « quand j'étais malade, j'ai eu surtout des traitements médicaux et c'était un temps très mauvais pour moi ».

Je voudrais savoir qui est le commandant général des opérations, parce qu'avant l'embarquement quelqu'un a donné des instructions ?

Le commandant Kalvan.

Il est citoyen de quel pays ?

Il est portugais.

Vous avez dit qu'il y avait 150 personnes qui se sont dites citoyennes de la République de Guinée citoyennes dissidentes je suppose, elles étaient dans le même bateau. Est-ce que pendant le voyage vous avez eu des communications avec eux, entre les 150 de la République de Guinée et les autres 150 de la compagnie ; est-ce qu'ils se sont parlés, est-ce qu'ils se sont communiqués ?

Oui, en effet, pendant que nous étions en chemin nous avons pu parler les uns avec les autres et eux étaient un peu comme nous, beaucoup ne savaient pas ce qu'ils venaient faire. Certains nous ont dit nous allons là-bas pour y rester d'autres ne savaient pas. Il y a un qui, presque sûr, qu'il devait savoir : c'est le lieutenant Boiro et lui il m'a montré une autre personne et il a dit que cette autre personne avait été un major dans les forces coloniales, je crois, françaises à l'époque, ou c'était la Guinée française et c'était une personne qui était d'ici, citoyen de la Guinée française et beaucoup d'entre eux étaient comme nous, ils ne savaient pas de quoi il s'agissait.

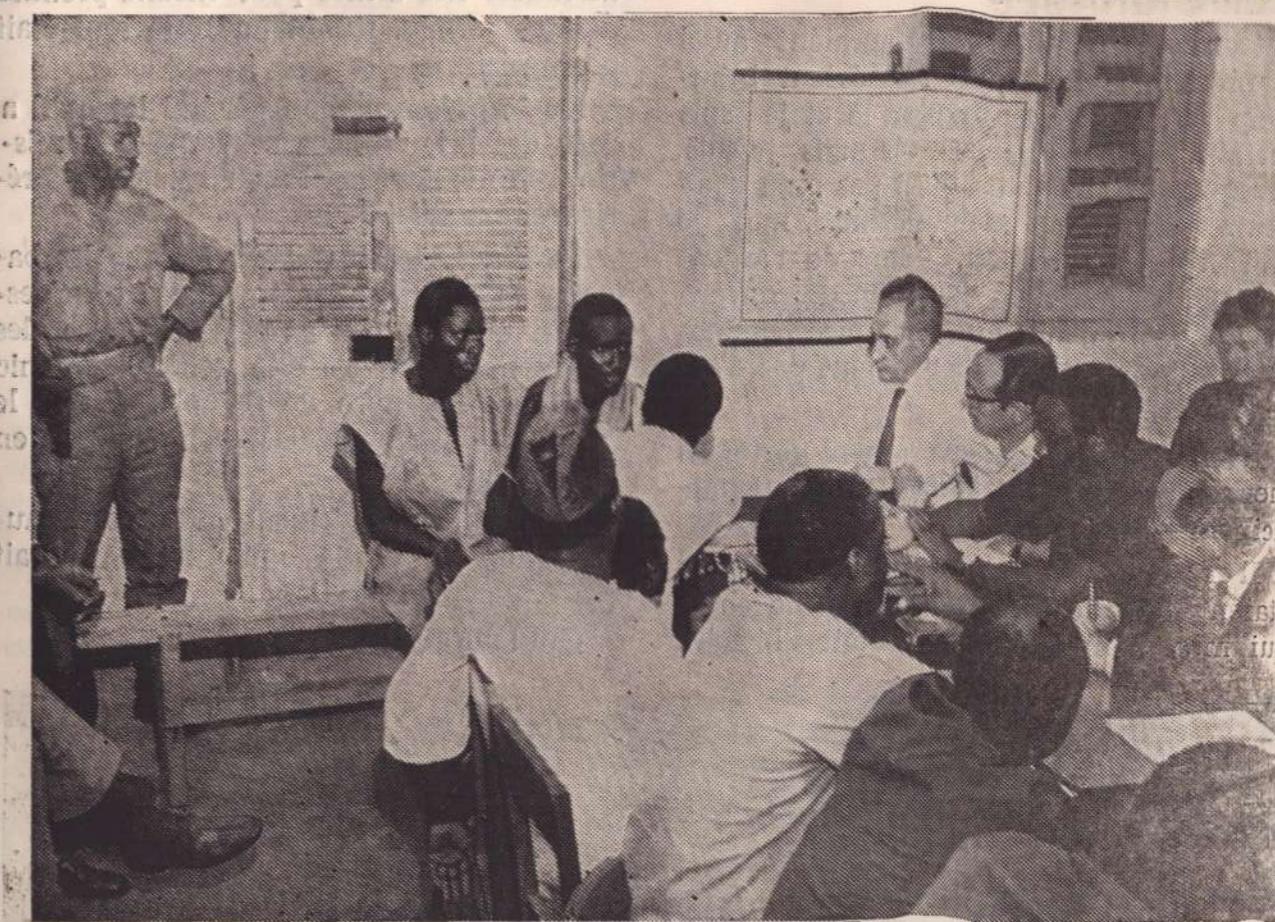
Pendant cette communication que vous avez eu avec les Guinéens, dissidents, ont-ils indiqué où ils ont reçu leur entraînement ?

Ils nous ont dit c'était à l'île de Souga.

Une autre question qui s'impose également, je voudrais vous poser quelques questions :

De l'armée régulière portugaise sont descendus 150 plus 80. Ils n'ont pas participé aux combats. Par exemple mes 24 hommes et moi-même nous n'avons pas participé au combat.

Je voudrais poser quelques questions pour éclairer la situation des bateaux. Le prisonnier nous a dit qu'il venait sur un bateau. Ce bateau apparemment c'est un bateau pour transporter des troupes, il y avait à bord environ 380 soldats plus

TEMOIGNAGES

Les commissaires de l'ONU interrogent les mercenaires Joan Januario Lopez et Mario Diès prisonniers de l'Armée Populaire Guinéenne.

l'équipage. Puis il nous a parlé de six petites barques qui sont venues vers la terre. Est-ce qu'il a vu d'autres grands bateaux ?

Il y avait deux grands bateaux : un s'appelle Montanté, l'autre s'appelle Bombarda. Il y avait en plus quatre bateaux de patrouille, deux grosses barques et plusieurs petites barques.

Je voudrais savoir du prisonnier si lui-même a participé à des activités contre le PAIGC. Je voudrais savoir si lui-même est contre le PAIGC et si les autorités de là-bas voulaient qu'il soit contre le PAIGC ?

Oui, j'ai plusieurs fois eu à prendre part à la lutte contre le PAIGC. Ceci n'est pas ma propre volonté. Moi je suis une partie

de la troupe. Je dois recevoir des ordres et je dois obéir des ordres. Ce n'est pas parce que je suis contre le PAIGC.

Est-ce que le prisonnier a reçu une contribution spéciale financière pour qu'il participe à cette opération, et est-ce que lorsqu'il a été en contact avec les dissidents guinéens à bord il a eu l'impression que eux avaient reçu de l'argent pour participer ?

Moi-même je n'ai reçu aucune quantité, et je peux affirmer qu'aucun de ma compagnie n'a reçu aucune quantité, d'ailleurs nous ne savions même pas vers où nous allions. Quant aux autres, je suppose qu'ils n'ont pas reçu d'argent parce que

TEMOIGNAGES

autrement, peut être, ils auraient aussi manifesté ce fait qu'il possédaient beaucoup d'argent à ce moment là et je suis certain, je ne suis pas sûr mais je suis presque certain qu'ils n'ont pas reçu d'argent. Et, quant à nous-mêmes, moi je crois que s'ils avaient donné de l'argent à nous, ils auraient donné encore davantage à moi qu'aux autres de mes hommes et eux pauvres gens ils n'avaient pas d'argent sûrement.

Y avait-il des européens non portugais mercenaires sur ces bateaux qui ont participé à l'attaque ?

Il n'y en avait pas du tout. Les officiers étaient tous des portugais. La seule chose qui m'a semblé étrange, c'était l'histoire

de laisser nos armes pour ensuite prendre d'autres armes. Quant au reste tout était portugais.

De la présence d'un général lorsqu'il a reçu des informations concernant la mission, la mission, est-ce qu'il pourrait préciser sur ce sujet ?

Le général était à bord lorsque les bateaux allaient partir. Ensuite il est descendu à terre, il n'est pas parti avec les bateaux Son nom c'est le général Antonio Sébastiao Ribeyro de Spinola. Il est le gouverneur général et le commandant en chef là-bas.

Monsieur le Président avec votre autorisation la partie guinéenne voudrait poser quelques questions.

Oui ! allez-y



Le portail du camp Almamy Samori en décombres.

Je voudrais demander au prisonnier quel est son statut ?

Je suis né à Bissao, je suis citoyen portugais, j'ai un passe-port portugais, j'aurai 25 ans le 5 décembre.

Je voudrais demander au prisonnier s'il sait lire et écrire ?

Oui !

Est-ce qu'il peut nous dire son niveau d'instruction générale ?

J'ai étudié 5 années d'école élémentaire en Guinée Bissao ensuite j'ai été à la métropole, je voulais étudier pour être technicien industriel, mais je suis à ce moment là entré à la troupe.

Le prisonnier nous a donné tout à l'heure des noms de villages ou de villes, tels que Echalefa, est-ce qu'il peut nous préciser si c'est des villages ou villes ?

Ce sont des villages.

Le prisonnier nous a dit tout à l'heure qu'il n'a pas reçu d'argent, qu'il n'a pas reçu de sommes mais le prisonnier peut-il nous dire quel grade il avait avant d'aller au combat et quel grade il a eu quand il a été embarqué ?

J'étais lieutenant et je suis lieutenant.

Une dernière question peut-être au prisonnier.

Le prisonnier nous a dit qu'à l'embarquement ils étaient 150 et 80 fusiliers marins, je suppose que ça fait 230 si je sais bien calculer d'une part ; le prisonnier nous a dit d'autre part qu'il y avait 150 autres qui auraient été pris ailleurs. Est-ce qu'il peut nous préciser parmi ceux qui sont pris ailleurs, combien de nationaux de pays, de quel pays ils étaient ?

Toutes ces autres personnes étaient des hommes de Guinée, de la République de Guinée.. En conversation avec eux à bord, j'ai su que certains d'entre eux avaient été en Gambie pendant quelques temps, d'autres avaient été en dehors de la République de Guinée pendant plusieurs années. Voilà ce que je suis arrivé à savoir. Ceci était mon impression après avoir eu des conversations avec eux. Je

TEMOIGNAGES

n'affirme pas qu'ils étaient tous des guinéens il se peut qu'il y ait eu quelques uns d'autres nationalités mais moi je ne suis pas arrivé à connaître ces personnes parce que je les ai vus seulement un jour avant.

Je voudrai poser une question quant aux uniformes. Il y avait 230 personnes d'une part et les guinéens dissidents d'autre part. Les 230 personnes étaient des portugais de la Guinée dite portugaise. Les dissidents étaient un autre groupe. Est-ce qu'ils avaient des uniformes identiques ?

Les uniformes étaient les mêmes et toutes ces personnes avaient un brassard vert.

S'agit-il de l'uniforme que l'armée portugaise emploie normalement ou était-ce un uniforme improvisé pour l'occasion et pouvez-vous nous dire quelque chose au sujet de la couleur de ces uniformes ?

L'uniforme n'est pas celui que normalement emploie les forces portugaises. Leurs uniformes normaux sont des uniformes les camouflés tandis que ces uniformes-ci c'étaient des uniformes verts. Ils nous ont aussi demandé de nous enlever non seulement nos uniformes camouflés mais de laisser notre argent, le tabac, des lettres d'amours, tout ce que nous avions sur nous.

Je voulais encore poser d'autres questions au prisonniers. Il avait dit tout à l'heure que certains qui étaient embarqués étaient d'autres pays mais est-ce qu'il peut nous donner des précisions sur ce qu'il appelle d'autres pays. Et en plus comment il pouvait s'entretenir, comment il a pu s'entretenir avec certains éléments qu'il disait, venant de la Guinée dans quelle langue ?

Ces personnes, j'ai décidé qu'elles venaient d'autres pays parce qu'elles par-

TEMOIGNAGES

laient entre elles en français. En plus j'ai vu ou j'ai su qu'elles se comprenaient quand elles se parlaient en français entre elles se comprenaient. Ensuite j'ai vu qu'il y avait des personnes ou j'ai su qu'il y avait des personnes qui étaient sorties de la Guinée depuis 13 ans et d'autres 5 ans etc... Nous nous parlions entre nous en créole.

Certaines de ces personnes connaissaient le créole portugais. En plus si ces personnes parlaient en français lentement je comprenais. Je ne le parle pas.

Mr. le Président une autre question au prisonnier. Le prisonnier nous a dit qu'ils avaient changer d'armes et qu'on leur avait donné des armes nouvelles. Est-ce qu'il peut nous donner les caractéristiques de ces armes et la différences entre ces armes nouvelles et les anciennes armes qu'ils avaient ?

Nos fusils étaient des G 3, nous les avons échangé contre des kalchinékov. Nous avions des mortiers 82 on nous a donné des mortiers. Nous avons alors emporté des grenades de mortiers 81 qui sont des mortiers portugais que nous avions laissé et ces grenades 81 ont une inscription en portugais. Nous avons apporté aussi des grenades à main portugaises et des lances roquettes RPG2. Les grenades pour les mortiers 82, les grenades 81 que nous avons apporté nous n'avons pas fait feu avec ces grenades nous les avons toutes livrées.

Le prisonnier nous a donné tout à l'heure le nom de deux bateaux de transport : le bombarda et le Montaté, or il nous avait dit qu'il y avait six bateaux est ce qu'il peut nous dire le nom des autres bateaux ?

Les noms portugais sont :

HYdra, Kachiopa, Dragon, Orient.

Est-ce que le prisonnier pourrait nous dire au sujet de son camarade, qui est ici, en quel groupe il était et quel était son rôle ?

Il est soldat dans ma compagnie, mais quand il y a eu la division, il a été dans un autre groupe. Il était dans un groupe qui est allé vers le bas. Il avait une autre mission.

Est-ce que son camarade peut nous dire lui-même brièvement son nom, son rang et comment il s'est rendu ?

Mon nom, c'est Marioës. Naturellement je suis né à Biomba (Guinée Portugaise) dans une résidence dans l'arrondissement de Bissao. Je suis venu dans un groupe. Ma mission était vers le Palais Présidentiel. Nous n'avons pas pu réaliser notre mission parce que le guide n'a pas reconnu le Palais. Alors on a ouvert le feu contre nous et moi, en arrivant à la mer, j'ai jeté mon arme et je me suis déshabillé je me suis jeté à la mer pour nager jusqu'à ce qu'on m'arrête à Kassa. Dans cette île on m'a arrêté. Je suis passé trois jours après on m'a ramené à Conakry dans une prison où j'ai trouvé mes collègues de compagnie.

Le prisonnier avait dit que la mission n'avait pas été réalisée parce que le guide n'a pas reconnu le Palais. Qui était le guide en ce cas et combien de personnes dans le groupe pour cette mission contre le Palais ?

Quelle était la mission précise de ce Palais ou tuer le Président de la République de Guinée ?

Le caporal chef dit qu'il a reçu l'ordre d'arrêter le Président de la République de Guinée ?

Pouvez-vous nous donner le nom de ce caporal, ce commandant du groupe qui a reçu cet ordre ?

Ce caporal est citoyen de quel pays ?

Il était de la Guinée Portugaise.

Est-ce que le prisonnier peut nous dire si dans le groupe il y avait un blanc ?

TEMOIGNAGES

Je voudrais demander au prisonnier, après leur mission vers quelle destination devaient-ils se diriger ?

Après avoir accompli notre mission nous devrions rejoindre notre compagnie à Fâ en Guinée Bissao. Ils ont ajouté que si toute la mission était bien accomplie, nous restons ici un jour, après nous rentrons en Guinée Bissao.

Je veux demander à notre prisonnier, je veux lui poser la même question, qui était chargé de la mission spéciale d'arrêter le Président ? Après leur mission accomplie vers quelle destination devaient-ils diriger leur groupe avec leurs prisonniers ?

Ils ne nous ont pas dit à quelle destination nous devrions amener le Président arrêté. Ils ont dit seulement de l'arrêter et le maintenir sous garde. Moi je ne sais pas s'il devait postérieurement être amené au bateau pour être tué ou tué sur place.

L'arrêter et de le garder. De le garder où ? Est-ce que leur groupe était doté d'émetteurs, avaient-ils des liaisons avec un autre groupe ? Est-ce qu'ils avaient un chef et quel chef ils avaient en dehors de leur groupe ?

Dans notre groupe nous avions un sous-lieutenant comme chef mais lui il recevait des ordres d'autres chefs parce qu'il parlait avec eux par des radios telles que Charpe, AVP 1 ONKYO. Dans notre groupe de débarquement nous avions trois radios : Charpe, AVP 1, ONKYO. Nous étions en constante liaison avec notre chef. Nous avions un lieutenant comme chef de groupe. Le lieutenat était d'ici, citoyen de la République de Guinée.

Est-ce qu'il peut nous dire le nom de ce sous-lieutenant qu'il dit être de la République de Guinée ?

J'ignore son nom parce que c'était la première fois que je le vois vers la nuit.

Dans notre groupe il n'y avait aucun blanc. Et notre groupe était la troisième vague de débarquement.

Peut-être le lieutenant qui semble bien être informé pourrait éclaircir quelque chose au sujet des rapports que nous avons reçus ici sur la possibilité qu'il y a eu des sous-marins ou un sous-marin dans l'action. Est-ce que lui qu'il sache il y a d'autres bateaux à part les deux, plus les quatre dont il nous a donné les noms et il sait qu'il y a eu la possibilité d'une présence d'un sous-marin ?

Je sais qu'il n'y en avait pas. J'ai même demandé s'il y avait des sous-marins. Forcé que j'avais demandé s'il y avait peut-être le danger qu'un sous-marin de la République de Guinée nous attaque, ils ont répondu : « Eux ils n'ont pas de sous-marins et nous non plus ».

Est-ce que les Portugais ont des sous-marins en Guinée-Bissao ?

Que je sache, non. Ils en ont à Lisbonne mais pas à Bissao.

Est-ce que le soldat croyait que cette petite force qu'il avait, allait pouvoir entrer dans le Palais et arrêter le Président ou est-ce que les personnes qui étaient avec lui croyaient pouvoir faire cela ?

Moi personnellement je ne croyais pas que ça serait possible parce que même un homme chez lui désarmé c'est pas possible de l'arrêter. C'est difficile. Moi je ne croyais pas.

Notre groupe n'était pas homogène. C'était différemment composé. Les cinq citoyens de chez moi, je suis sûr, ne croyaient pas possible cette entreprise. Pour les autres je ne suis pas sûr.

Quelles instructions avez-vous pour faire après l'arrêt du Président ? Où alliez-vous le porter, même le Président après qu'il eut été arrêté ?

Ils n'ont pas dit la destination. Ils ont dit seulement d'accomplir cette mission.

TEMOIGNAGES

Est-ce que le prisonnier peut nous dire, lui soldat, quelle est la somme qu'il a reçue avant l'embarquement ?

Je n'ai rien reçu.

Combien on vous a promis ?

On ne m'a rien promis.

Le lieutenant prisonnier a dit au début qu'on l'avait informé que la mission des troupes portugaises était de débarquer des guinéens. Par la suite est-ce que le lieutenant a appris quoi que ce soit des objectifs d'ensemble et des objectifs principaux de la mission à laquelle il participait ?

Lorsque nous sommes arrivés à voir la lumière qui indique la terre, le commandant Moraïches a dit que nous allions débarquer. C'est en ce moment que j'ai dit alors que ce n'est pas vrai que nous sommes venus pour débarquer ceux de la République de Guinée. Il a dit non, nous avons d'autres objectifs par exemple nous mêmes nous allons aller à l'aéroport et il y a d'autres groupes qui vont aller à la Poste, à la Centrale électrique, au PAIGC etc... Comme à ce moment là j'avais déjà l'idée de m'enfuir je n'avais pas investi d'autres objectifs.

Le soldat prisonnier peut-il nous dire combien de temps il est resté dans l'armée ? Etais-il un engagé volontaire ou a-t-il été recruté de force ?

Moi j'ai déjà onze mois dans l'armée portugaise, parce que je suis rentré dans l'armée portugaise le 2 janvier 1970. J'ai pris contact dans la guerre deux fois avec l'ennemi. L'armée portugaise est obligatoire pour tout le monde. Ceux qui veulent ou qui ne veulent pas doivent le faire.

Il dit avoir pris contact avec l'ennemi deux fois. Où et quand ?

L'ennemi c'est le PAIGC. J'ai pris contact en Guinée dite portugaise Cina

Madina. Premier en juin, le deuxième en octobre.

Je crois que nous pouvons laisser partir ces 2 personnes.

Communiqué du gouvernement du Libéria

Le Gouvernement Libérien a eu une preuve que des Troupes commandos des Forces Armées régulières portugaises ont participé à la récente tentative d'envahir la République de Guinée.

L'invasion qui a maintenant échoué a eu son origine à Bafata en Guinée-Bissao où d'importantes forces portugaises et d'autres soldats ont enprunté des bateaux de guerre, des frégates et d'autres vaisseaux pour être débarqués sur les côtes de Conakry avec instruction d'envahir Conakry.

L'implication du Portugal dans cette action déjà précédemment rapportée a été confirmée ici par Francisco Gomez Manque soldat dans les Forces Armées portugaises dont le NL est 821 844/1970. Le soldat Manque a déclaré qu'il a été recruté dans l'armée portugaise il y a neuf mois et a été spécialement entraîné dans les opérations de commandos. Il était basé au camp militaire de Bafata et est membre du groupe III de la 1ère Compagnie Africaine de Commandos connus sous le nom de ADIDO.

Le soldat Manque a déclaré que le 20 Novembre 1970 son groupe de Commandement de 30 membres, pleinement armés sous le commandement du Lieutenant GALVAN de l'Armée portugaise a été pris de son camp à Bafata et transporté à SOQUE dans les îles de Bissagos tenues par les Portugais.

A Soque ils ont été rejoints par un grand nombre d'autres troupes fortement armées et dont l'armement comprenait de l'artillerie lourde et légère. Ils ont été embar-

qués à bord de bateaux de guerre jusqu'aux côtes de Guinée et ils ont été débarqués à Conakry dans des péniches de débarquement avec instruction d'envahir la Guinée.

Le soldat Manque est actuellement à Monrovia où il a été amené, après avoir

TEMOIGNAGES

été repêché à deux mille de Conakry par un bateau de Commerce hollandais, le « Straat Bali » des lignes royales Trans océanique sous le Commandement du Capitaine E. Pauls.

Le triple test de 48 heures de combats acharnés

La ferme détermination militante, la calme audace, la bravoure et l'héroïsme d'un peuple se mesurent en des occasions exceptionnelles face aux périls de vie et de mort, lorsque tout au long de l'épreuve ce peuple fait montre de discipline lucide, de sang-froid stoïque, gardant inébranlable la foi en la justice de sa cause, et en la noblesse de ses idéaux et de ses objectifs humains.

Dans la nuit de samedi à dimanche 22 Novembre, à partir de 2 heures, lorsqu'après leurs débarquements clandestins à la faveur d'une mer brumeuse, les commandos pirates portugais ouvrirent le feu simultanément dans les environs du « Palais Présidentiel » à la « Voix de la Révolution », aux camps « Boiro », « Almamy Samori », « Alpha Yaya », à l'« Energie » et à l'« Aéroport », les dansings « Paillote », « Jardin de Guinée », « Petit Bateau » et les hôtels-restaurants régorgeaient encore de monde, tandis que les musulmans pratiquants se reposaient paisiblement des rigueurs d'une dure journée de jeu.

Insolites, les grondements de canons, les halètements de fusils-mitrailleurs et de lance-roquettes, pouvaient créer au sein de toute autre agglomération civile, une folle panique indescriptible ; susciter des mouvements de masse désorganisés à l'assaut des rues, des plages et des bâtiments publics. A Conakry, il n'en a

rien été, et c'est là où il faut saluer un des plus grands mérites de l'éducation de masse du Parti Démocratique de Guinée, et de notre guide bien-aimé, le Responsable Suprême, Commandant en Chef des Forces Armées Révolutionnaires.

De samedi nuit à lundi, durant 48 heures de combats acharnés, corps-à-corps, à bout portant, de quartier à quartier, de bloc à bloc, dans les rues, dans les maisons, les fourrés, les égouts, sur les arbres et les plages, cette inqualifiable agression s'est révélée comme un test, un triple test politique, sociologique et psychique.

Lorsque sera définitivement démontré à la lumière de la dialectique, l'aspect positif de cette horrible aventure, ce qui ressortira avec encore plus de luminescence, est que le Peuple de Guinée tient indéfectiblement à son régime et qu'il a pour le défendre des réflexes moraux et physiques éminemment révolutionnaires ; et qu'au baptême du feu la discipline librement consentie au sein du Parti National a permis et permettra le déploiement total de toutes les énergies du Peuple pour la défense des acquis de la Révolution.

Et l'on mesure aujourd'hui toute la véracité des propos du Responsable Suprême de la Révolution qui a affirmé et proclamé à la face du monde que pour que le régime révolutionnaire guinéen soit abattu, et la recolonisation du pays consommée, il faudrait que tout le Peuple de Guinée soit décimé entièrement.

TEMOIGNAGES

DES FUSILS POUR SE BATTRE

Vingt trois ans d'éducation de masse, de formation idéologique ont prouvé toute leur efficience en deux nuits de combat sur le champ concret de la lutte globale anti-impérialiste ! Quoi de mieux pour juger des capacités d'organisation, de mobilisation et de la popularité d'un Parti ?

A Conakry, les premiers moments de surprise passés, les permanences des comités de base, des sections et des fédérations ont été assiégées spontanément par des militants, femmes, hommes, jeunes et vieux, venus réclamer des fusils et des munitions pour se battre contre l'ennemi. Les Etudiants de l'Institut Gamal Abdel Nasser (I.P.G.A.N.) se ruèrent à la Permanence Fédérale de Conakry II, ils réagirent par la suite en ouvrant le feu dans leur secteur que les agresseurs croyaient avoir bouclé, puis résolument ils progressèrent vers le camp Boiro.

Aux heures les plus critiques de cette agression, dans les camps où s'emmêlaient soldats guinéens et mercenaires, les mains nues, des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants, sont venus d'eux-mêmes voir ce qui se passait. Preuve brillante de sang-froid, certains ont demandé des armes aux mercenaires leur faisant croire qu'ils étaient de leur côté puis, en possession qui d'une mitrailleuse, qui d'un revolver, ont tiré sans hésitation sur les bandits apatrides.

LA VOIX DU RESPONSABLE SUPRÈME

La foi militante, la faveur patriotique, on les retrouve dans le sacrifice ultime de ces soldats, de ces civils désarmés qui ont préféré les gicées mortelles de plomb plutôt que d'indiquer les logis des cadres politiques aux mercenaires. Il n'y pas un

test plus probant pour démontrer l'adhésion totale du militant guinéen à son Parti, sa confiance totale en ses leaders. Le PDG est l'expression cristallisée des nouvelles réalités de la Nation Guinéenne Révolutionnaire, aucune puissance extérieure ne peut en avoir raison. Cela est apparu plus clairement durant cette sanglante razzia. Quel est l'Etat qui pourrait aujourd'hui distribuer des armes à ses populations, à tout civil qui en fait la demande avec des munitions en quantité ? S'il en existe outre la Guinée, cet Etat fait confiance en son Peuple, dont il est donc l'émanation indiscutable. S'il en existe en plus de la Guinée du PDG, cette Nation est indestructiblement unie au sein d'un Parti National Populaire et Progressiste.

En tout cas dimanche 22 Novembre à 10 heures, lorsque les populations militantes de Conakry entendirent sur les antennes de la « Voix de la Révolution », l'appel du Secrétaire Général du PDG, Responsable Suprême, Commandant en Chef des Forces Armées Révolutionnaires, le Peuple se leva comme un seul homme. Les mercenaires portugais comprirent eux-mêmes qu'ils étaient perdus. Et tout le monde à Conakry sait que c'est à partir de cet instant que les commandos pirates firent montre d'une férocité désespérée. Ils massacrèrent, sentant le sol guinéen brûler sous leurs pieds.

De concert avec les soldats de l'Armée Nationale Populaire, les militants en armes nettoyèrent les camps, délogèrent de tous leurs retranchements les mercenaires déboussolés par la violence de la riposte collective et disciplinée.

La chasse aux bandits traqués, la battue héroïque devait se poursuivre, implacable dans chaque comité, chaque bloc de maisons, dans les fourrés, dans les bouches d'égouts, sur les toits de maisons. Des enfants en ont neutralisé qui étaient assis dans les manguiers sous le camouflage des feuilles. Harcelés, les mercenaires se déshabillèrent, abandonnèrent armes et

bagages, la vigilance populaire les dépista. Tapis comme des crapauds puants dans les coins sombres de la corniche, des pirates qui, quelques heures auparavant affichaient une horrible arrogance, briaient le ciel de tomber dans les filets de l'Armée Nationale Populaire plutôt que dans ceux des militants civils bouillants de colère. Ironie de sort, leçon du destin et juste rétablissement de la balance de la justice, un officier transfuge, chef damné d'une section des commandos-pirates, fringant et excité dans son odieux uniforme d'apartheid, a été neutralisé, maîtrisé et livré aux forces révolutionnaires, dévêtu, seulement en caleçon, par un militant qui le triplait en âge. De peur, les mercenaires blancs s'endurent la figure et les membres de cirage noir. Ils furent quand même décelés !

LA SOLIDARITE DE L'AFRIQUE UNANIME

Il est certes encore trop tôt pour montrer dans son impressionnant détail, même dans ses grandes lignes, tout le trésor d'héroïsme de notre vaillante Armée Nationale Populaire, la somme immense de sacrifice spontanés des militants qui ont eu à annihiler cette immonde cohorte de mercenaires aliénés par la drogue, apâtés par l'argent de damnation, sous la conduite de criminels consciens à la solde du colonialisme portugais.

Depuis le 28 Septembre 1958 jusqu'à ce jour, en butte au complot permanent et à multiples phases de l'impérialisme revanchard, malgré les provocations de certains réactionnaires africains, malgré quatre agressions armées du colonialisme portugais, le front guinéen anti-colonialiste et anti-impérialiste n'a pas céde et ne cédera pas, cette preuve vient d'en être administrée avec éclat.

Dans leur ridicule tentative de narguer et de défier la Révolution Guinéenne, le colonialisme portugais et l'impérialisme international n'ont réussi qu'à lui donner

TEMOIGNAGES

l'occasion de démontrer sa puissance, sa vitalité et ses impétieux réflexes de riposte, à souder davantage le Peuple dans les rangs du Parti par l'épuration des éléments tarés, à lui gagner encore plus d'estime, de considération et la solidarité de l'Afrique unanime et de toutes les Nations éprises de justice et de paix de par le monde.

LE P.D.G. N'ECHOERA PAS

Le monde désormais est convaincu qu'en Guinée tout militant est un soldat, et tout soldat, un militant. Le Peuple-soldat, à l'école du Responsable Suprême sait, aujourd'hui plus qu'hier, que le chemin escarpé de la Révolution est jonché de ronces innombrables et tenaces, qu'il faut résolument fouler aux pieds pour aller de l'avant. Et c'est ensemble, par vagues enthousiastes, militaires et civiles intimement et inextricablement intégrés que la Nation Guinéenne demeurera jamais cette inexpugnable citadelle, vitale pour la libération et l'Unité Africaines.

De tous les tests, face aux pièges politiques, idéologiques, économiques et culturels, le Peuple de Guinée guidé par son Suprême Serviteur, a répondu positivement dans le sens historique des intérêts supérieurs des Peuples Africains et du monde entier.

Il n'y aura plus d'attaque surprise prenant traitreusement au dépourvu, ne serait-ce qu'une heure le Peuple guinéen vigilant. D'ailleurs, lorsque se préparaient ces tristes événements, le Commandant en Chef des Forces armées révolutionnaires, en avait à maintes reprises informé les militants. Le PDG n'échouera jamais dans son action révolutionnaire globale, lui : « qui a réussi à briser les sentiments tribaux pour modérer un Peuple nouveau ayant les acquis impérissables d'une nation une et indivisible ».

Messages de solidarité et de soutien à la Révolution guinéenne

La République soeur d'Algérie illustre la vraie coopération, la coopération fraternelle et militante.

Entre «l'intention et le comportement concret, la Révolution Guinéenne invite à considérer surtout le comportement dans l'appréciation objective de la moralité et de la valeur des hommes et des gouvernements.» Dit notre Camarade Ahmed Sékou Touré, Commandant en chef des Forces Armées Populaires Révolutionnaires.

Le Gouvernement de la République Soeur d'Algérie a toujours illustré cette réflexion de notre Camarade Ahmed Sékou Touré, Commandant en chef des Forces Armées Populaires Révolutionnaires.

La coopération entre la République Soeur d'Algérie et notre régime Démocratique est forgée dans la lutte contre l'impérialisme. Cette coopération-là est loin des clamours vides sur la fraternité, cette coopération-là est loin de tout matérialisme sordide ; cette coopération-là traduit concrètement la fraternité révolutionnaire militante, dans l'adversité, dans le combat contre l'impérialisme infecte et les pourritures qu'il traîne dans une infamie suprême.

La solidarité militante entre les Peuples de l'Afrique responsable, est une exigence de la lutte révolutionnaire contre l'impérialisme répugnant.

La République Soeur d'Algérie a répondu à cette exigence en donnant à notre

Peuple l'équivalent de 5 milliards de francs, en matériel afin que nous améliorons notre dispositif de punition des hordes portugaises et des créatures repoussantes que Lisbonne dresse en vain d'ailleurs — contre notre régime populaire et démocratique et déjà la grande Fédération de Nigéria, qui mata naguère les gangsters impérialistes au cours de leur aventure biafraise, la puissante Fédération du Nigéria est prête à mettre à la disposition du front de lutte anti-impérialiste et anti-colonialiste vaillamment tenu par le Peuple de Guinée de puissants moyens qui hâteront la fin de la présence barbare que du fascisme portugais en Afrique.

Ultra-fascistes de Lisbonne, ignobles mercenaires, soudards de tout acabit, nous allons vous reprimer, vous anéantir comme des bestioles infectes que vous êtes..

GLOIRE AUX PEUPLES QUI LUTTENT
NOTRE VICTOIRE EST INELUCTABLE

DE KHARTOUM :

Je suis extrêmement peiné d'apprendre l'invasion coloniale du territoire guinéen par les forces portugaises renforcées par les troupes mercenaires stationnés en Guinée-Bissao. C'est une sérieuse menace à l'indépendance chèrement acquise des Etats africains et un coup fatal à notre Organisation si nous ne réduisons pas cette invasion dans ces circonstances actuelles en accordant à la République de Guinée toute la solidarité et en lui donnant tous les sou-

tiens y compris militaires tels qu'envisagés par l'article 2 de la charte de l'OUA ceci est également un baromètre pour tous ceux qui veulent compromettre la totale émancipation du continent africain. Puisque nous avons échoué dans notre mission de libération du Zimbabwe; puisque nous avons considéré l'occupation sioniste du territoire de la RAU comme un événement isolé qui ne nous regarde pas et puisque nous avons accepté passivement toutes les poches des esclaves colonialistes à nos pas de porte, ces impérialistes et néo-colonialistes, ont été en mesure d'ouvrir une nouvelle forme d'agression contre l'un des plus grands bastions de la liberté et de la personnalité africaine, la République de Guinée. Nous louons le courage du prestigieux héros africain Ahmed Sékou Touré et son Peuple révolutionnaire de Guinée pour leur vigilante et brave résistance contre ces forces impérialistes.

La République Démocratique de Somalie exprime avec conviction sa pleine solidarité et son soutien au gouvernement et Peuple guinéens y compris le soutien militaire si nécessaire. Je lance également un appel urgent à tous les leaders africains qui croient en la dignité et à l'indépendance de l'Afrique de déclarer qu'ils sont prêts à envoyer des unités de leurs forces armées en Guinée de sorte à faire la démonstration de notre unité d'action face aux colonialistes à leurs viles collaborateurs et aux agents à leur solde. Il n'est pas indiqué de convoquer un sommet pour discuter de la situation parce que l'Afrique a besoin d'action. Puis-je vous rappeler que les commentaires politiques courants ou les déclarations inofficielles des pays impérialistes jetant une lumière sur la grande importance de la réouverture du Canal de Suez est une indication significative de leurs intentions agressives contre les Peuples du monde éprius de paix. L'Afrique ne peut continuer à demander aux Nations Unies de la traiter comme un enfant malade. C'est le moment de défendre notre dignité et notre indépendance par nos propres et communs

MESSAGES

efforts et ressources. Si nous prenons aujourd'hui cette affaire à la légère il faudrait que nous nous rappelions qu'un ou plusieurs membres de l'OUA en seront des victimes demain. S'il vous plaît faites envoyer le texte de ce télégramme à tous les Etats membres. Très haute considération.

Major Général Mohamed Siad Bahr, président du Conseil Suprême de la Révolution.

DE TUNIS :

J'ai appris avec une vive indignation l'agression perpétrée contre la Guinée pays frère. La Tunisie profondément attachée à la paix et à la liberté condamne avec vigueur cette atteinte à la souveraineté et l'intégrité territoriale d'un pays africain membre de la communauté internationale. Le Peuple, le gouvernement tunisiens et moi-même, vous assurent de leur entière solidarité et de leur ferme soutien.

Haute et fraternelle considération.

Habib Bourguiba, président de la République Tunisienne.

DE LOME :

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre télégramme relatif à l'intervention incompréhensible de mercenaires dans le pays frère de la Guinée.

Le gouvernement et le Peuple togolais sont indignés devant cet acte qui bafoue la souveraineté d'un Etat frère. Nous vous apportons notre soutien dans la lutte contre les ennemis de l'Afrique. Nous assurons le gouvernement et le Peuple guinéens de notre profonde sympathie et souhaitons que le pays frère de Guinée retrouve rapidement la paix dont il a besoin pour son développement.

Très haute et fraternelle considération. Général Etienne Eyadema, président République Togolaise.

POEMES

L'impérialisme et son faux-car

Depuis Septembre 1958, le même combat !
 Celui opposant l'Afrique et l'impérialisme.
 Combat constant qui met en mouvement
 Deux forces, deux camps antagonistes !
 D'un côté, la réaction infernale
 De l'autre, le Progrès démocratique et social.
 Aveuglée par l'égoïsme et la cupidité
 Dirigée contre le Droit et la Justice
 Vomissant le sang et créant le désordre
 Elle vole, mystifie, incendie et tue
 Tout ce qui exprime la volonté populaire,
 La réaction infernale !
 Toujours prêt, uni et vigoureux demeure
 Le camp du droit, du beau et du vrai
 Constitué de Peuples bâtisseurs et sûrs
 Qui exige liberté, dignité et progrès social
 Il mobilise et conduit les classes laborieuses
 Vers l'émancipation et vers l'épanouissement
 Plusieurs uniformes a revêtus l'ennemi
 Et sous la bannière de plusieurs drapeaux
 Pour le même langage il use de toutes langues
 Brandissant partout la force brutale
 Il laboure le champ avec le canon
 Il signe ses œuvres avec et dans le sang.
 Mais le Peuple devenu conscient et uni
 Disposant de l'arme sûre et incomparable
 Qu'est l'idéologie de la Révolution
 Est toujours à même de briser et d'anéantir
 L'hydre impérialiste et ses œuvres odieuses
 C'est cette démonstration que fait la Guinée.
 Créature exécutable, Esprit maléfique, Satan
 Demeure le moteur unique, l'instigateur unique
 De toutes entreprises anti-populaires et inhumaines.

POÈME

Satan dans son faux-car qui veut domestiquer,
 Exploiter les immenses richesses de Guinée
 Etouffer l'élan de ses valeurs sociales et humaines.
 Mais veille le Peuple désormais organisé et résolu.
 Il veille sur la Révolution et ses acquis
 Armé de foi et de volonté, il défend l'Afrique,
 Venge le Passé et construit l'Avenir ;
 D'une puissance illimitée est sa capacité
 Contre laquelle se briseront tous les complots.
 Satan dans son faux-car est du crime !
 Car sa participation à l'odieuse conspiration
 Et à l'ignoble agression fut et est effective.
 Le faux-car voulait conduire dans le néo-colonialisme
 Le pays de septembre en le mettant au fer le
 22 Novembre.
 Etais-ce pour honorer ou déshonorer l'anniversaire de
 De Gaulle ?

Mais le Peuple qui honore et glorifie l'Afrique
 Celui qui contre le silence corrompu
 L'argent et tous les faux honneurs porte
 Son choix sur le combat pour la liberté
 La dignité et le progrès de la Patrie Africaine
 A su vigoureusement signifier son total refus.
 Satan est encore battu par la vaillance
 D'un Peuple qu'il croyait déjà ramolli
 Par la fermeté d'une Armée populaire
 Qu'il croyait divisée et corruptible
 Par l'unité idéologique d'un Parti
 Qu'il pensait sans fermeté ni foi.
 Satan est encore blessé et chassé
 Par la solidarité vivante des Peuples.
 Des Peuples de tous continents et de toutes races
 Santan du temps néo-colonialiste
 Qui vise à rendre nouvelle la forme
 Et pérenniser le vieil ordre et son virus
 Satan se trouve dans le faux car découvert
 Dans l'inqualifiable agression perpétrée
 En Guinée contre l'humanité progressiste.
 Mais le car des anti-Africains les conduira
 Inévitablement et très bientôt au tombeau
 Pour y être enterré avec leurs rêves et leurs complices.

AHMED . SEKOU TOURE

SPORTS

On a joué Dimanche 29 Novembre
au stade Demba Diop

EN VIII^e EDITION DE LA COUPE AFRICAINE DES NATIONS

Morlaye souverain et déterminé et le «Sily National» écarte de son chemin le «Onze» du Sénégal

Près de 20.000 spectateurs dans un minuscule stade de 15.000 places ! Une ambiance de carnaval : tam-tam frénétique, exhibition de danse, course de chat marron ; tout avait été mis au point, en cette fin d'après-midi du dimanche 29 novembre au Stade Demba Diop de Dakar, pour le match retour qui opposait le «onze du Sénégal» à son homologue de Guinée en coupe africaine des Nations.

Deux semaines auparavant, le 15 Novembre précisément, en match aller le «onze du Sénégal» s'était incliné au Stade du 28 Septembre à Conakry sur le score de un but à zéro.

«Un but d'écart, avons-nous retenu des commentaires après match, n'a aucune signification et au Stade Demba Diop, les Sénégalais feront la décision ! D'aucuns avaient été même jusqu'à condamner la formation nationale et à une semaine de la rencontre, les événements du 22 Novembre sont venus peser de leur poids sur la préparation des «Sily Boys».

«Nous ne venons pas à Dakar pour battre le «onze sénégalais» avait déclaré le camarade Cissoko Sékou, chef de la délégation guinéenne, mais pour honorer l'engagement que nous avons pris vis-à-vis de la Jeunesse du Sénégal. Nos Sportifs feront en sorte que le public sénégalais ne soit pas déçu par la qualité du spec-

tacle !

Quand M. Driss, directeur de la rencontre, après la minute de silence à la mémoire des victimes guinéennes de l'agression des fascistes portugais, a libéré à 16 h. 55 les 22 acteurs, le doute n'était plus permis et plus d'un étaient convaincus que les Sénégalais n'auraient pas la partie belle.

Contre toute attente, le «Sily National» appliquant son système de jeu habituel le (4-2-4) imprima à la partie une grande allure, tout comme les Sénégalais portés par un public de plus en plus enthousiaste. De part et d'autre, les offensives se succèdent à une cadence infernale. Les 15 premières minutes nettement à l'avantage des Sénégalais leur auraient permis de faire la décision ou tout au moins d'égaliser si Morlaye qui avait retrouvé ses «ailes» des 18 printemps, n'avait pas été à la hauteur. Nos confrères Sénégalais l'ont consacré à l'unanimité «héros de la rencontre du 29 Novembre». Du côté guinéen, l'on notait une sérenité surprenante et nous n'avons pas tardé à être mis au parfum. Le «Onze Sénégalais» avait donné tête basse dans le piège !

A la 25^e minute de la première minute, les «Sily Boys» qui avaient contenu et jugulé l'orage sénégalais, accélèrent à leur tour, bousculent la défense sénégalaise et

SPORTS

Demba M'Baye doit sortir le grand jeu pour conserver l'inviolabilité de sa cage. Un tir tendu de Petit Sory, un bolide de Kolev pour ne citer que ceux-là, font trembler d'émotion les supporters sénégalais.

La seconde mi-temps d'une qualité moindre, verra les deux formations chercher à tour de rôle, à concrétiser des actions de qualité. Mais le dernier quart d'heure, il faut le dire, sera le calvaire de l'équipe sénégalaise. Survoltés, les Guinéens maîtres du terrain imposent leur jeu. Feintes, démarages secs, accélérations soudaines, circulations rapides de balle, laissent sur place des adversaires qui usent de plus en plus de coups dangereux. Le souffle coupé les Sénégalais doivent se cotoyer en défense jusqu'au coup de sifflet final.

Nous avons vu à Dakar, une équipe guinéenne en verve. Pas une seule fausse note. Avec une mention spéciale à Morlaye souverain et élégant dans ses interventions, l'ensemble de nos joueurs est à féliciter. Du côté sénégalais, Alpha Touré et Lala Soumah ont tiré leur épingle du jeu dans une équipe crispée et quelque peu réticente à prendre des risques.

Les équipes : GUINÉE

Maillot blanc bande tricolore en diagonale culotte et bas blancs cerclés rouge, jaune, vert ; 1 - Morlaye Camara, 2 - Jacob Bangoura, 3 - Keïta Ali Kolev, 4 - Condé Sékou, 5 - Soumah Soriba Edenté (Capitaine), 6 - Thiam Ousmane, 7 - Diallo Kandia, 8 - Petit Sory, 9 - Morciré, 10 - Chérif, 11 - Maxime, 13 - Campell, Fodé Bouya, 16 - N'Dongo et 15 - Blinky. Entraineur Fofana.

SENEGAL

Maillot vert, culotte blanche et bas rouges :

1 - Demba M'Baye, 2 - Petit Gueye, 3 - Edouard Gnacadia, 4 - Malick, 5 - M'Boup, 6 - Chita, 7 - Diop Mamadou,

8 - Louis Camara (Capitaine), 9 - Alpha Touré, 10 - Yatma Diouk, 11 - Lala Soumah, 13 - Dia Mamadou. Entraineur Diop Alioune.

Arbitre de la rencontre Bourezgui Driss assisté de MM. Madini Mohamed et Ben Tu Mohamed, tous trois de la Fédération Marocaine de Football.

TOURE Mamadouba

MILITANT EN ARMES

Tu as combattu, tu combas et tu vaincras le fasciste portugais. Ta conscience qui te meut, l'idéologie qui te guidé, l'amour de ta Patrie qu'incarne ton Parti te commandent de manier adroitemment ton fusil, car militer c'est combattre.

En fait, tu as toujours combattu : du négrier à la vedette d'assaut, tu as beaucoup vu, coulé et abattu. Et la lutte continue car ta cause est juste et ta vigilance infaillible. La balle que tu tires, grosse de justice, ne balaie pas un homme mais un mal car le fasciste portugais que tu transperces, le mercenaire que tu accules et son protecteur camouflé symbolisent tous l'odieux système que tu as condamné. Les déloger pour les abattre, les abattre au nom de ton Peuple pour sa gloire et sa victoire certaines, telle est la mission sacrée de ton Parti libérateur et de ton Responsable Suprême.

Avis à nos lecteurs

LISEZ DANS NOTRE PROCHAINE EDITION LA SUITE DES MESSAGES DE SOLIDARITE ET DE SOUTIEN ADRESSES AU COMMANDANT EN CHEF DES FORCES ARMEES REVOLUTIONNAIRES DE GUINÉE

EDITORIAL

(suite de la page 2)

porte-voix du fascisme portugais pour dénaturer les faits en République de Guinée. Ce n'est pas non plus un hasard que « l'Observer », journal britannique, crache un éditorial aussi timide que confusioniste, que « Die Welt » et même malheureusement certaines stations de radiodiffusion néo-coloniales identifient l'agression du 22 Novembre à « une tentative de coup de force des forces anti-gouvernementales soutenues par des mercenaires contre le Président Sékou Touré. »

Quelle sale besogne ! mais aussi quelle terrible idiotie de penser un seul instant qu'une poignée de créatures tarées puisse s'emparer de la citadelle anti-colonialiste qu'est la Guinée. SUMMUM de l'inconscience ou cruelle mystification volontaire ? Le problème étant posé, il convient d'y apporter la réponse juste.

Dans la nuit du 22 Novembre donc, des énergumènes formés dans des camps d'entraînement portugais, munis d'armes modernes et d'opium, ont été jetés sur nos côtes et à nos frontières pour livrer des combats sanglants à notre Peuple.

Profitant de la brume nocturne, ces envoyés de Satan ont voulu, par l'effet de surprise, égorger un Peuple pacifique dont le seul péché est d'avoir redonné à l'homme africain toutes ses qualités d'homme. C'est ainsi que ces chiens en armes se sont momentanément emparés des camps Boiro et Samory, ont saccagé la demeure des hôtes de marque de la République dont celle de Cabral, le camp des nationalistes de la Guinée Bissao. Ils ont également débarqué au camp Alpha Yaya, à l'énergie, à la radiodiffusion, à la Présidence de la République et autres points stratégiques de la capitale qu'ils ont tenté en vain de prendre. Ils ont particulièrement visé la case de Belle-vue en vue d'attenter à la vie du Président Ahmed Sékou Touré.

Comme ces vandales ignorent tout de la Guinée, de l'Afrique Révolutionnaire ! Car en débarquant sur nos côtes et à nos frontières, ils n'ont rencontré que des Sékou Touré, puisqu'en réalité, il y en a quatre millions.

Ce n'est pas la première fois, oui, les fascistes portugais et autres pourritures issues du régime d'exploitation de l'homme par l'homme avaient déjà rencontré dès l'aube de la colonisation des Sékou Touré en Toussaint Louverture, Béhanzin, Dan Fodio, Alpha Yaya, Chaka, Samory, El Hadj Omar, etc... Les corsaires de l'impérialisme ont toujours, dans l'étroitesse de leur esprit, cherché un homme, mais il ont trouvé des Peuples décidés et fermes.

Ainsi donc, ces «lumpen-soldats» sont condamnés à l'échec. En fait, ces bandits ne sont autres que des messagers de la honte, envoyés par le capitalisme qui s'embourbe de jour en jour dans ses propres contradictions. Point n'est besoin de démontrer que le fascisme portugais constitue la variante la plus archaïque de l'impérialisme international, la pièce chancelante de la vieille machine capitaliste.

Alors que l'impérialisme moribond cherche vainement à surmonter les difficultés fatales dues à la libération de nos Peuples, en fabriquant des néo-colonies dont la presse s'ingénie à noyer dans l'incertitude et la confusion les victoires de notre Peuple, le colonialisme portugais rabougrí, maintient encore quant à lui, la barbarie de la colonisation directe et expédie contre notre Peuple des hordes barbares à partir de Bissao. Les services de renseignement du Journal « Die Welt » ainsi que la « Voix de l'Occident » source de mensonges du Portugal, invitent leurs consommateurs partiaux à rechercher en Guinée même les causes des « récents troubles ». Selon ces confusionnistes pro-

EDITORIAL

Il importe de souligner que le Portugal ne peut pas être seul dans cette aventure. Il avait reçu les sages conseils de ses maîtres « Frappe, nous te soutiendrons » car l'impérialisme est un.

Mais la riposte fut décisive, car la Révolution est, elle aussi, indivisible et globale. De l'intérieur comme de l'extérieur, des Peuples révolutionnaires se sont dressés comme un seul homme pour défendre la Révolution guinéenne. Les deux appels d'Ahmed Sékou Touré avaient, comme une trainée de poudre, pesé sur les événements en cours. De partout des appels retentirent: de Mogadiscio à Trinidad de Tobago, de Tripoli à Alger, de Bamako à Dar-es-Salam, de Lagos à Brazzaville, de Pékin à Belgrade, etc. C'était une seule et même voix, celle de l'humanité progressiste. Ceux qui avient vainement tenté d'isoler la Révolution guinéenne se sont vus eux-mêmes entourés du redoutable vide idéologique et moral. Seuls Hasting K. Banda, docteur ès indignité et ses maîtres de Pretoria gardèrent un mutisme à la mesure de leur bestialité. L'Afrique en armes impose le respect de la personnalité.

Oui l'Afrique est une et invidisible et les chacals portugais que nous avions qualifiés de monstres drogués se sont révélés des vulgaires protozoaires devant le Peuple du 28 Septembre en armes avant même l'aube du 22 Novembre. Ils ont trouvé, ces porcs, un Peuple aguerri par 60 années de luttes révolutionnaires un Peuple solidement organisé au sein de son Parti d'avant-garde, un Peuple qui s'est doté d'institutions, véritables remparts dans la bataille anti-impérialiste. C'est pourquoi, nos forces militaires, l'armée populaire, la gendarmerie, la garde républicaine, l'aviation militaire et civile, la marine, la milice populaire, les

EDITORIAL

agents du service civique et de nos organismes politiques et techniques comme un seul homme, appliquant la directive selon laquelle tout soldat est un militant et tout militant un soldat toujours prêt, ont eu à réagir et à imposer une défaite cinglante aux diverses tentatives de débarquement de mercenaires et aux attaques armées de l'ennemi à Conakry, à Forécariah, à Koundara et ailleurs.

L'humanité progressiste, militants en uniformes et sans uniformes, ouvriers, paysans, élèves et étudiants de nos différents CER, ménagères, enfants, en un mot tout le Peuple en colère traquait ces hordes de l'ignominie. Tandis que les militants en uniformes, les miliciens, les travailleurs, les hommes et les femmes transperçaient et écrasaient ces punaises, les enfants pourchassaient les fuyards et désignaient du doigt ces porteurs de brassard de suicide afin qu'ils reçoivent le châtiment infaillible du Peuple.

De leur côté nos frères africains présents à Conakry et surtout ceux du PAIGC, qui ont vaillamment combattu à nos côtés, ont prouvé une fois de plus leur ferme résolution d'en finir avec le système impérialiste hideux. Depuis très longtemps nos frères de la Guiné Bissao comme ceux du Mozambique, de l'Angola et d'ailleurs luttent contre le colonialisme et singulièrement le colonialisme Portugais. L'agression du 22 Novembre s'inscrit naturellement dans le programme de conquête et de reconquête impérialiste. Mais les Peuples d'Afrique, unis, ont défendu, défendent et défendront toujours ensemble, comme un seul homme, leur liberté et leur dignité. L'impérialisme, en agressant la Guinée, a insulté tous nos frères en lutte. Cette insulte, l'Afrique combattante ne la lavera que dans l'honneur et dans le sang du sinistre Gaetano et de ses alliés, la plus basse incarnation de la déchéance humaine.

L'Afrique combattante pourchassera l'ennemi, car « le Peuple portugais soumis à la dictature, exploité et opprimé par un régime fasciste a fait aussi entendre sa voix, celle de la solidarité militante avec les forces révolutionnaires guinéennes pour que soit définitivement écrasé le colonialisme portugais en Guiné Bissao, en Angola, au Mozambique et libérer du même coup le vaillant Peuple portugais qui n'en a qu'assez d'un régime pourri et décadent. » Ahmed Sékou Touré

Peuple de Guinée, la lutte continue et elle continuera tant que persistera le système d'oppression de l'homme par l'homme, tant que nos frères de Guiné Bissao, de l'Angola, du Mozambique et d'ailleurs seront asservis par les hordes barbares du colonialisme portugais.

Reste donc vigilant, Peuple du 28 Septembre.

En avant pour l'extermination complète des traitres à la cause africaine et pour la sauvegarde des acquis de ta Révolution.

Horoya

EXPOSITION - VENTE

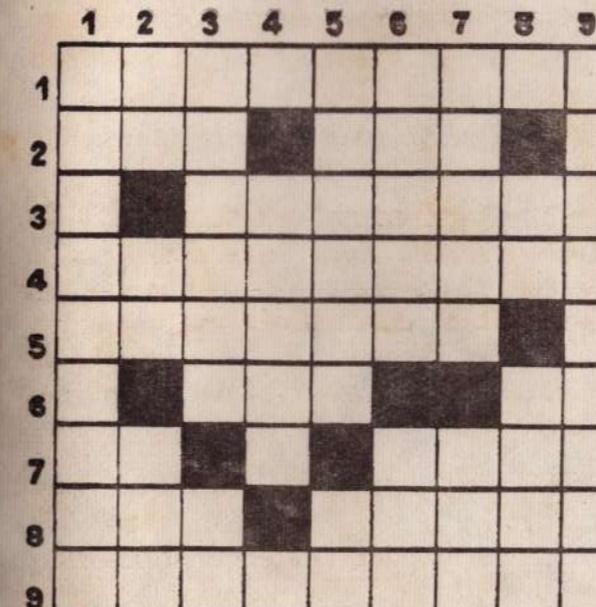
Du livre soviétique consacré au centenaire de la naissance de V. Lénine est ouverte à la boutique N° 1 (en face de Printania) et à la boutique N° 3 (Madina, Conakry-II) de « Libraport » à partir du 16 novembre 1970.

VENTE DES LIVRES

- Oeuvres de V. Lénine
- Ouvrage d'économie politique
- Sociologie
- Livres techniques
- Belles lettres
- Livres d'enfants.

PRIX INTERESSANT**MOTS CROISES**

Problème n° 91 proposé par Bah M. Lamine

**HORIZONTALEMENT**

- 1 En picolant, on se les rince.
- 2 Sur un bidon d'huile de moteur; voyelles.
- 3 Ver de terre
- 4 Constellation de l'hémisphère boréal.
- 5 Personnes méchantes.
- 6 Préposition; de droite à gauche note de musique
- 7 Il eut sa fièvre; capitale mondiale du divorce
- 8 Dit non; fromage blanc alpin
- 9 Oiseau d'Asie dont le nid est consommable.

VERTICALEMENT

- 1 Coctions sans addition de liquide.
- 2 Possessif; négation; Partie de vallée envahie par la mer
- 3 Nom alchimique du verre — Article arabe
- 4 Instrument de musique
- 5 Enfants espiègles; Société nationale
- 6 Anagramme d'amibe; désert de pierailles
- 7 Monnaie du pays de Dante: Unité de surface renversée
- 8 Omnisport
- 9 Ensemble des prêtres

SOLUTION DU PROBLEME N° 90**HORIZONTALEMENT**

- 1 Boxeur — OT
- 2 Ptialisme
- 3 Elu — Dent
- 4 Désir
- 5 Repos — USA
- 6 Acheva
- 7 Charmeras
- 8 EOOGS — Rare
- 9 Tsé — Nette

VERTICIALEMENT

- 1 BP — Tracet
- 2 Echos
- 3 Xilophage
- 4 Eau — OERS
- 5 UI — DSVM
- 6 Ride — Aéré
- 7 SESU — Rat
- 8 Omni-Part
- 9 Tétra — See

**HOROYA-HEBDO
HEBDOMADAIRE DU PARTI DEMOCRATIQUE
DE GUINÉE**

Directeur Politique : LEON MAKÀ
Directeur de Publication : MAMADI KEITA
Directeur : FCDE BERETE Tél : 611-29 - 611-50

Rédaction Tél : 611-48
Administration - Comptabilité Tél : 611-49
Secrétariat Tél : 611-47 ; BP 341 et 191
Siège : Immeuble Patrice Lumumba 2e étage
Conakry République de Guinée

Du 5 - 11 Décembre 1970
Horoya n° 1745
Horoya - Hebdo n° 99
52 pages 100 FG -

BANQUE CENTRALE REPUBLIQUE DE GUINÉE
B.C.R.G.I 32-34-38

NOS TARIFS D'ABONNEMENT**GUINÉE**

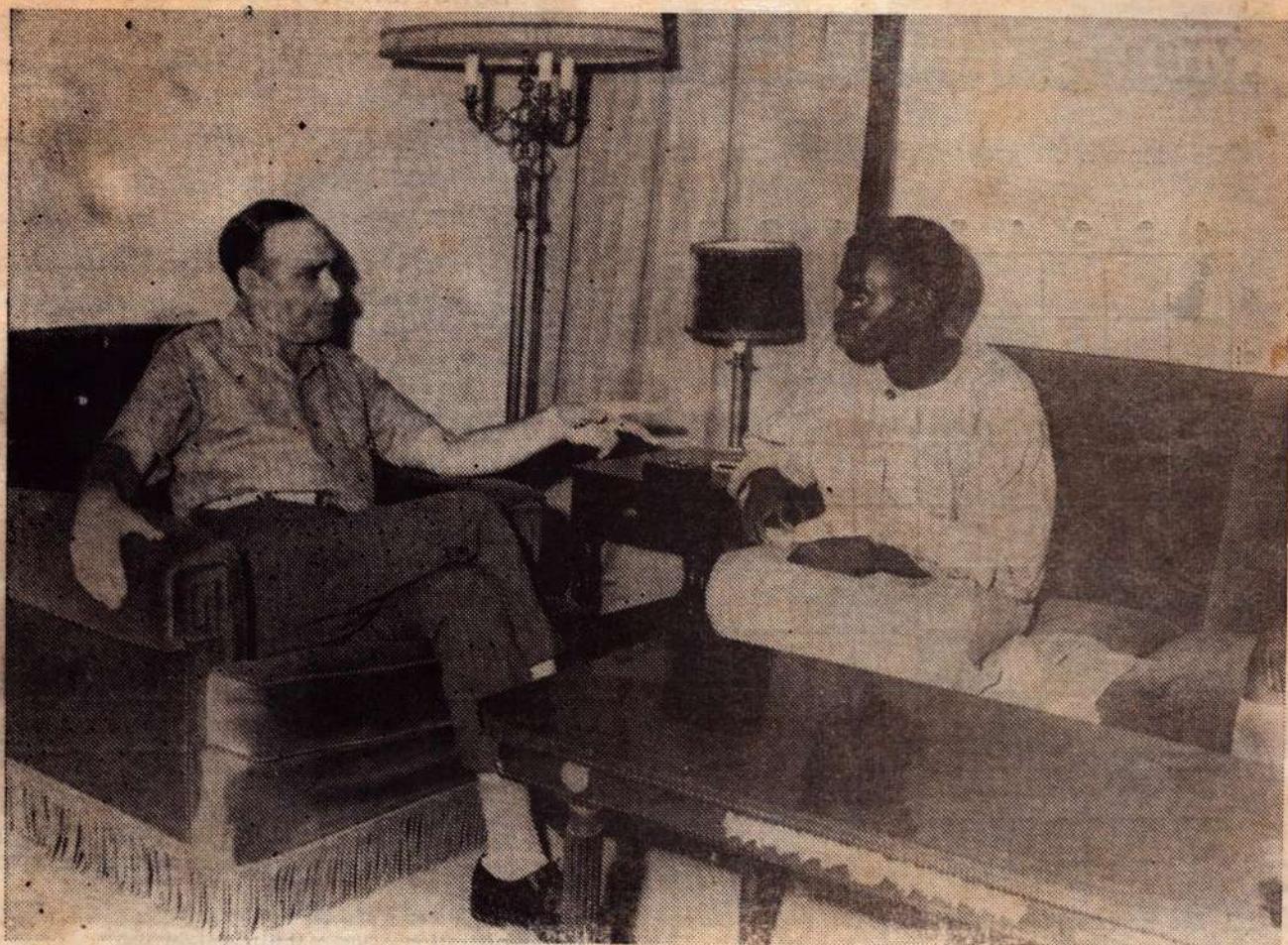
1 an	4 000 F
6 mois	2 500 F
3 mois	1 500 F
1 an (soutien)	5 000 F

AFRIQUE (exclusivement par avion)

1 an	8 000 F
6 mois	5 000 F
3 mois	3 500 F

EUROPE - ASIE - AMERIQUE (exclusivement par avion)

1 an	12 000 F
6 mois	7 000 F
3 mois	4 000 F



Pour agresser un Peuple comme le Peuple de Guinée, Peuple sur lequel les ultra-fascistes ne se trompent pas quant à sa fermeté inébranlable dans la lutte anti-impérialiste mondiale, les terroristes de Lisbonne ont sélectionné des démons, des êtres rompus à toutes les machinations criminelles. Et précisément les noms Morage, Antonio Sébastiao Ribeiro de Spinola sont ceux de mammifères composant cette aristocratie tortionnaire servile, grossie d'exterminateurs professionnels.

Antonio Sébastiao Ribeiro de Spinola, la chauve-souris abominable, est ainsi un mécanicien consommé des crimes perpétrés par le fascisme portugais en Afrique; de Spinola est l'un de ces êtres infects qui assure le fonctionnement infernal de la machine politico-militaire fasciste.

Au delà de l'individu, du Général commandant une armée désormais fantôme sous les coups exterminateurs des révolutionnaires guinéens en armes Antonio Sébastiao Ribeiro de Spinola, la chauve-souris est en réalité l'expression criante de la responsabilité du régime de Lisbonne, responsabilité qui ne pouvait être niée que dans la mauvaise foi, la peur traumatisante ou la sempiternelle servilité

pour les milieux impérialistes.

Nous voici donc devant un autre type d'Instrument immonde. Il ne s'agit plus de robot décélébré, réduit à des fonctions physiologiques. Il s'agit maintenant du criminel lucide exécutant en toute conscience dans une amoralité répugnante, les crimes que seuls les cerveaux acquis au génie du mal pur, peuvent élaborer.

Unissez-vous, contre le fascisme portugais Forces démocratiques lusitanienes, la lutte que vous avez, que vous devez mener au nom de la vérité historique, contre les fascistes portugais est une lutte de libération nationale. Votre lutte est donc la nôtre, celles des masses d'Angola, du Mozambique, de la Guinée-Bissao.

Peuple du Portugal, sois au rendez-vous de la jonction avec les forces armées Révolutionnaires Africaines.

Ensemble nous ferons la percée irrésistible qui débarrassera l'humanité du cancer du crypto-fascisme portugais.

Sur notre cliché : de Spinola s'entretient avec le mercenaire Manga Diallo actuellement détenu.